



LA VIE EN CHRIST

Lettre de Paul
à l'Église de Rome

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude

Écrit par Fred Morris
Traduit par Michelle Truschel



ROMAINS
deuxième partie
Chapitres 9 à 16

LA VIE EN CHRIST : Romains chapitres 9 à 16

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">● L'Ancien Testament et la foi chrétienne● Prendre garde aux règles et aux traditions religieuses● Recevoir sa puissance de vie par la foi dans le plan de salut de Dieu● Servir Dieu et les autres avec amour | <ul style="list-style-type: none">● Comment servir ceux qui nous gouvernent● Les peuples, les nations et les cultures se rejoignent « en Christ »● Ceux qui ont des talents différents doivent travailler ensemble● Une mission enthousiasmante : aider les Chrétiens nouveaux et les faibles |
|---|--|

ROMAINS nous dit comment connaître personnellement Dieu et recevoir Sa justice. Dans la deuxième partie de l'épître, nous progressons dans l'enseignement de Paul : nous sommes tous pécheurs depuis la naissance et nous ne pouvons pas être sauvés en nous améliorant ou en devenant « religieux ». Seule la foi en Jésus-Christ peut nous conduire au salut, car Il a été puni à notre place des conséquences de notre péché. Constamment, l'apôtre nous prévient de ne pas faire confiance aux lois de nos églises et aux traditions religieuses pour que notre foi grandisse. Vivre concrètement la foi en Jésus-Christ seul permet à la puissance du Saint-Esprit d'utiliser nos dons. Le cœur du plan divin pour sauver le monde passe uniquement par Son Fils. Paul nous presse de suivre cette ligne de conduite pour servir les autres : c'est une part de « la vie en Christ ».

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE EDITION est facile à lire, à comprendre et à traduire en différentes langues. Ils peuvent être utilisés seuls ou en groupes. Ils vous aideront à découvrir la vérité du Dieu Tout-Puissant, Celui dont le nom hébreu est Yahweh, et que deux billions de Juifs et de Chrétiens adorent dans le monde. Ils vous révéleront aussi le salut et la vie éternelle en Jésus-Christ, le fils de Dieu, appelé Yeshua en hébreu. Grâce à eux, vous grandirez dans la foi en Dieu, la partagerez avec les autres, et vous vous approfondirez dans la prière. Ils vous apprendront à rejeter le mal, à pratiquer le bien et à vivre pleinement la volonté divine.

NOUS PRIONS pour que Dieu vous renouvelle dans la paix et inscrive en vous le dessein divin au travers de votre lecture biblique et de l'utilisation de ces livrets. En progressant dans votre lecture, retenez les paroles et imitez les œuvres que Jésus a dites et faites il y a deux mille ans pour votre salut. Et serrez dans vos cœurs les recommandations qu'Il vous donne pour préparer son retour.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Priez pour cela : Là qu'on a écrit ceci priez dieu à vous aider à comprendre et à appliquer ce que vous avez lu.



Les encadrés : Ils contiennent l'information donne un enseignement supplémentaire sur des sujets spéciaux pour les étudiants, les enseignants et les pasteurs qui sont utiles pour les croyants aujourd'hui.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur. Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission

Romains partie 2 Manne commentaire biblique © 2012 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc.

Tous droits réservés

Dieu nous a permis d'imprimer ce titre dans les pays suivants :

Edition « anglais facile à lire » d'abord publiée au Royaume-Uni en 2012

Réimpression en 2012 en Zimbabwe (anglais) et en Inde (tamoul et anglais)

Réimpression en 2013 en Cameroun (anglais) et au Sierra Leone (anglais)

Réimpression en 2014 au l'Union du Myanmar (falam chin, birman)

Réimpression en 2015 en Cameroun (anglais), R.D. Congo (kiluba et français), l'Union du Myanmar (falam chin)

Réimpression en 2016 in Cameroun (français), Myanmar (falam chin)

Réimpression en 2017 in Cameroun (anglais)

Réimpression en 2016 in Cameroun (français)











Réimpression 2020 : Cameroun (français), Mozambique (portugais)









Réimpression 2021 : Mozambique (portugais)

Réimpression 2022 : Kenya (anglais), Zambia (anglais)

Seconde édition publiée 2022 : Royaume-Uni (anglais)

CONTENTS (OR TRANSLATION)

INTRODUCTION.....	6
 Lisons maintenant : Romains 9.1-5.....	7
PRÊCHER LA VÉRITÉ « EN CHRIST ».....	7
LA GRANDE TRISTESSE DE PAUL.....	7
UN PEUPLE PRIVILÉGIÉ.....	8
 Lisons maintenant : Romains 9.6-13.....	9
LE LIBRE CHOIX DE DIEU.....	9
 Lisons maintenant : Romains 9.14-33.....	10
DIEU ÉTAIT-IL INJUSTE ?.....	10
LA GRANDE PATIENCE DE DIEU EST POUR TOUS.....	11
SEUL UN RESTE D'ISRAËL SERA SAUVE.....	11
QUE POUVONS-NOUS DIRE AU SUJET DES GENTILS ?.....	12
QUE POUVONS-NOUS DIRE AU SUJET DES JUIFS ?.....	12
 Lisons maintenant : Romains 10.1-21.....	14
PAUL PRIE POUR LES JUIFS.....	14
MAINTENANT, CHRIST EST NOTRE LOI.....	14
LA FOI DANS LA PROCLAMATION DE LA PAROLE DE DIEU.....	15
PAUL RESSENT UN VIF DÉsir DE PRÊCHER LA BONNE NOUVELLE.....	16
COMMENT POURRONT-ILS ENTENDRE LA BONNE NOUVELLE ?.....	17
 Lisons maintenant : Romains 11.1-14.....	18
LE PEUPLE CHOISI DE DIEU.....	18
 Par la foi et la repentance, nous devenons tous les véritables enfants d'Abraham.....	18
DIEU VEUT BÉNIR BEAUCOUP D'HOMMES AU TRAVERS DES VRAIS CROYANTS.....	19
 Beaucoup, parmi le peuple de Dieu, ne croyaient pas en Lui (Romains 11.5-8).....	20
Lisons maintenant : Romains 11.15-36.....	21
L'ESPERANCE DE PAUL POUR ISRAËL.....	21
LE JOUR DU SALUT.....	21
LA BONTE ET LA JUSTICE DE DIEU.....	22
 Lisons maintenant : Romains 12.1-8.....	23
DONNONS-NOUS NOUS-MÊMES PLEINEMENT À DIEU.....	23
LES CROYANTS ONT DES DONs SPIRITUELS DIFFÉRENTS.....	24
 Romains 12.6-8. L'emploi du don du Saint-Esprit.....	25
 Lisons maintenant : Romains 12.9-21.....	26
VIVRE POUR PLAIRE À DIEU.....	26
L'ESPRIT QUI CHERCHE À RÉGLER SES COMPTES.....	26

	Lisons maintenant : Romains 13.1-14.....	27
	OBÉIR À NOS RESPONSABLES	27
	QUAND LES HOMMES GOUVERNENT MAL.....	28
	RÉGLEZ VOS DETTES ENVERS DIEU ET LES HOMMES.....	28
	LA LOI DE L'AMOUR	29
	Lisons maintenant : Romains 14.1-23.....	30
	FOI FORTE ET FOI FAIBLE : VIVRE ENSEMBLE SANS PORTER DE JUGEMENT.....	30
	COMMENT ÊTRE FORTS DANS LE SEIGNEUR.....	31
	Lisons maintenant : Romains 15.1-4.....	32
	CHRIST N'A PAS CHERCHE SA PROPRE SATISFACTION	32
	L'ANCIEN TESTAMENT NOUS DONNE DE L'ESPOIR	32
	Lisons maintenant : Romains 15.5-13.....	33
	S'ACCEPTER LES UNS LES AUTRES.....	33
	UNE BÉNÉDICTION	35
	Lisons maintenant : Romains 15.14-22.....	35
	PAUL A PRÊCHÉ AUX GENTILS.....	35
	LE MINISTÈRE DE PAUL	36
	Lisons maintenant : Romains 15.23-33.....	36
	PAUL PRÉPARE SA VISITE À ROME.....	36
	Lisons maintenant : Romains 16.1-16.....	37
	PAUL TERMINE SON ÉPITRE PAR DES SALUTATIONS.....	37
	Lisons maintenant : Romains 16.17-20.....	38
	FAUX PROPHÈTES ET VOIES ERRONÉES.....	38
	L'ŒUVRE DE SATAN EST SOUS LE CONTRÔLE DE DIEU	39
	Lisons maintenant : Romains 16.20-27.....	39
	LA BÉNÉDICTION FINALE	39
	CONCLUSIONS.....	40

Romains, deuxième partie, chapitres 9 à 16

INTRODUCTION

Dans la première partie de cette épître, nous avons vu comment Paul a préparé de la meilleure manière possible sa rencontre avec les Chrétiens de Rome. Son désir de leur parler était très fort, sachant qu'ils avaient été conduits à Jésus-Christ par des Juifs convertis mais désireux de garder leurs anciennes traditions religieuses. Il voulait les aider à comprendre pleinement les buts de Dieu révélés dans l'Ancien Testament tout en affermissant leur foi dans le Christ seul, message essentiel du Nouveau Testament.

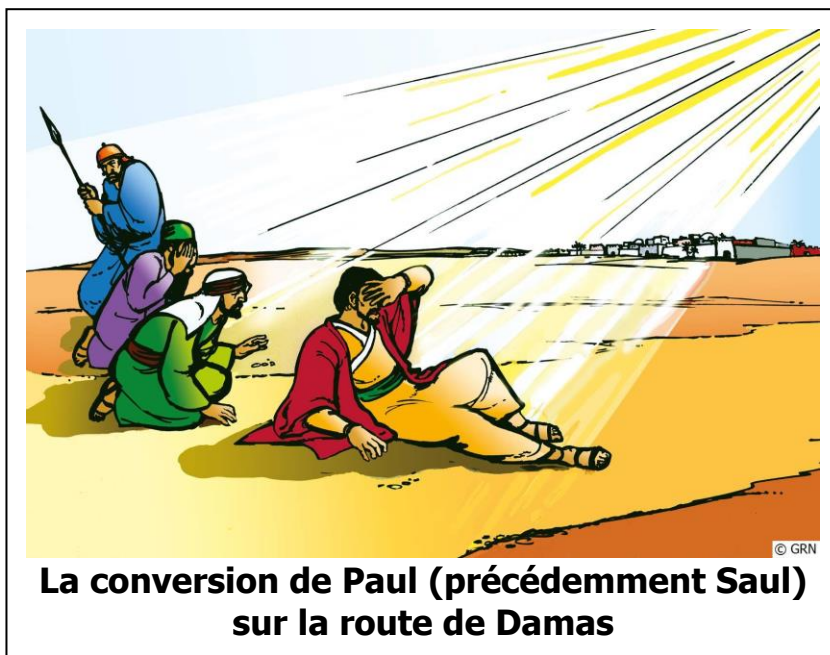
Parce qu'il avait vécu un changement radical, lui, le Juif devenu Chrétien, il ressentait le besoin urgent de partager la Bonne Nouvelle du salut divin en Jésus seul. Il croyait que Jésus était le Fils de Dieu, le Messie promis. Il avait rencontré le Seigneur Jésus sur la route de Damas (Actes 22.6-16), et sa conviction était faite que Lui seul pouvait accomplir les promesses et les buts divins exposés dans l'Ancien Testament. Il voulait partager ce que le Saint-Esprit leur avait appris concernant l'Écriture Sainte.

Paul enseignait principalement que le salut et la justice de Dieu ne se recevaient que par la foi en Jésus-Christ. C'était là la base même de l'édification de l'Église primitive. La Réforme protestante du 16^{ème} siècle a redécouvert cette vérité, qui s'est propagée du Nord de l'Europe à tous les pays du monde en peu de temps.

Nous devons prendre conscience que nous

sommes pécheurs depuis la naissance et que nous ne pouvons pas nous prévaloir de la foi de nos parents ou de notre obéissance à des traditions religieuses. Nous ne pouvons être sauvés que par Jésus seul. Nous comprenons que les Juifs devenus Chrétiens aient eu du mal avec cet enseignement-là. C'est encore difficile pour certaines branches du Christianisme aujourd'hui.

Dans la deuxième partie de l'épître aux Romains, l'apôtre poursuit son enseignement, en insistant sur la nécessité, pour les Juifs, de recevoir l'Évangile – la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ - dans toute sa plénitude et de comprendre le plan de Dieu pour le salut des Gentils (les non-Juifs). Beaucoup de Juifs avaient rejeté Jésus comme leur Messie. Cependant, ils étaient toujours le peuple choisi



La conversion de Paul (précédemment Saul) sur la route de Damas

de Dieu et Celui-ci ne les avait pas rejetés. Ils sont les « enfants d'Abraham », comme le sont aussi ceux que Dieu appelle en dehors de la race juive.

Dans ces passages, Paul parle de la nécessité d'accepter les autres avec amour, de travailler pour Dieu dans l'unité, d'obéir aux autorités et d'être disciplinés dans ses affaires personnelles. Ainsi, nous permettons au Saint-Esprit d'utiliser nos différents dons. Jésus avait déjà enseigné cela et c'est ce que signifie : « vivre en Christ ».



Lisons maintenant : Romains 9.1-5

PRÊCHER LA VÉRITÉ « EN CHRIST »

Paul attaque cette seconde partie de lettre avec autant de hardiesse que d'humilité. Ces deux qualités démontrent sa maturité spirituelle. Il déclare avec autorité que ce qu'il dit vient véritablement de Dieu et qu'il est guidé par le Saint-Esprit (9.1). Puis en Romains 9.2-3, il montre humblement quel intérêt il porte à sa propre race, les Juifs. Il est profondément attristé à leur sujet. Il est prêt au sacrifice de sa vie et même de son salut – autant de choses qui pourraient les inciter à accepter son message.

Depuis le commencement, Dieu avait promis « un germe » (une personne) capable de sauver de leurs péchés tous les êtres humains de quelques races ou nations qu'ils soient, pour les introduire dans une relation juste avec Lui-même (Galates 3.16). Dieu avait promis que sa bénédiction atteindrait le monde entier au travers de la postérité d'Abraham (Galates 3.29). Or, Jésus-Christ, le Sauveur promis, était bien la postérité d'Abraham. Il était la « semence », l'Oint, le Messie. Le Messie d'Israël était né de la descendance d'Abraham, et par sa mère, Marie, Il faisait partie de la famille de David, lequel avait reçu de Dieu la promesse d'un Royaume éternel (2 Samuel 7.16).

Les bénédictions divines n'ont jamais manqué pour ceux qui les ont saisies avec joie et par la foi. Toutes les grâces qui ont atteint le genre humain n'ont pu venir que d'un seul canal : la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ (Luc 22.19-20).

C'est cela « la vérité divine en Christ » que Paul prêchait (9.1). Sa conscience leur interdisait de mentir car le Saint-Esprit l'éclairait sur ce qui était vrai ou faux. Notre conscience est un guide sûr quand elle est ouverte à l'action du Saint-Esprit. La pensée de Paul était en parfait accord avec la voix de Dieu. L'Esprit de Dieu travaillait avec l'esprit de Paul pour présenter la vérité de l'Évangile – la Bonne Nouvelle – aux croyants romains. Il accomplissait ainsi pleinement les « buts de Dieu en Christ ».

LA GRANDE TRISTESSE DE PAUL

« Mon cœur est rempli de tristesse » a dit l'apôtre (9.2-3). Le Messie, Jésus-Christ, était venu. Jésus, le Fils de Dieu, avait donné sa vie en versant son sang pour le peuple de Paul, les Juifs, et pour le monde entier. Cependant, la plupart de ses amis Juifs attendaient encore un héros national qui vaincrait les Romains et

restaurerait la nation d'Israël dans son ancienne splendeur. Mais le plan de Dieu était tout autre : faire de la nation Juive une bénédiction pour tous les peuples, par la propagation de la Bonne Nouvelle de leur Messie – en dehors de toute guerre.

Paul voulait qu'ils sachent que les vraies bénédictions divines ne sont reçues que par la foi (Hébreux 11.1-2). Leur ancêtre, le Roi David, avait été un homme de foi. De même pour Abraham, Isaac et Jacob. Leurs pères avaient reçu les grâces divines par la foi, aussi les nouvelles générations devaient-elles apprendre à les imiter. Ici, Paul se prépare à choquer ses lecteurs en leur révélant que le nombre de Juifs sauvés par la foi en Dieu sera moins grand que celui des Gentils (9.27). Il affirme cela un peu plus loin dans Romains 9.30-33. Leur confiance doit être placée en Dieu et en Son Fils et non pas dans leurs traditions religieuses. Ils doivent oublier leur gloire passée et l'espoir d'une gloire future.

UN PEUPLE PRIVILÉGIÉ

En tant que peuple de Dieu, Israël avait reçu de nombreux privilèges particuliers (9.4, 5). Dans ces versets, Paul note la compréhension qu'il a des buts de Dieu envers Son peuple : ils sont enfants de Dieu ; ils ont bénéficié de la gloire divine ; ils ont reçu Son alliance et Sa Loi ; Dieu leur a donné Son culte et Ses promesses ; et enfin, ils ont été choisis pour apporter le salut au monde entier par le Messie divin – Tout ceci leur a été donné !

Dieu a pris soin d'eux comme un homme protège son vignoble, la vigne précieuse qu'il a plantée. Paul a énuméré toutes les grâces divines dont les Juifs ont bénéficié en premier. Mais ils ne les ont pas reçues par la foi. En tant que peuple de Dieu ils n'ont pas été fidèles à leur appel : être en bénédiction aux autres nations.



Parlons de ceci :

1. Décrivez comment la pensée, le cœur et l'esprit de Paul ont été motivés par son désir d'enseigner la vérité de Dieu « en Christ ».
2. Comment pouvez-vous être sûrs qu'un prédicateur enseigne la vérité selon Dieu (9.3) ?
3. Est-ce que nous partageons avec autant de force que Paul son amour pour les Juifs ?
4. Quelles bénédictions avons-nous héritées de Dieu par la foi en Christ (9.4, 5) ? De quelle manière pouvons-nous être une bénédiction pour les autres ?



Réfléchissons : Vos espérances pour l'avenir sont-elles basées sur une confiance quotidienne dans le salut que Dieu vous accorde en Christ ?



Lisons maintenant : Romains 9.6-13

LE LIBRE CHOIX DE DIEU

Il y a fort longtemps, Dieu choisit des hommes d'Israël pleins de foi pour montrer au monde Son amour et Sa grâce. C'est ainsi que Dieu mit en œuvre Son plan et que débuta l'histoire des Juifs avec Abraham, Isaac et Jacob.

Mais Dieu a attiré dans Son Royaume de nombreux fils et filles qui n'étaient pas Juifs (9.8). D'ailleurs, Jésus a dit Lui-même à tous ses disciples qu'Il avait « d'autres brebis qui n'étaient pas de cet enclos » et qu'Il devait les introduire dans Son Royaume (Jean 10.16). Le plan de Dieu pour Israël dépassait Israël (2Chroniques 6.33). Son amour atteignait tous ceux que le Seigneur avait choisis d'avance (Actes 2.39).

Jésus a délivré le message d'amour de Dieu aux Juifs premièrement, mais peu d'entre eux ont eu suffisamment de foi dans leurs cœurs pour le recevoir (Hébreux 4.2). Cela signifiait-il que les promesses divines en faveur d'Israël ne s'étaient pas accomplies ?

Paul connaissait la triste condition de son peuple à cette époque – il était dominé et persécuté par les Romains. Aussi a-t-il encouragé les destinataires de sa lettre à se rappeler que les buts et les promesses de Dieu n'avaient pas échoué (Romains 9.6). Quand Dieu promulgua Son plan, chaque mot était vrai. Il est amour, et Il voulait démontrer Son amour à Son peuple d'Israël d'abord, puis au reste du monde ensuite. « Oui, Dieu a tant aimé le monde... » (Jean 3.16).

Paul leur a rappelé que Dieu n'avait pas choisi d'accomplir la promesse faite à Abraham au travers de son fils naturel Ismaël, né d'Agar, pas plus que des enfants qu'il avait eus de Qetoura (Genèse 16.3 ; 25.1-4). Tous ceux-ci n'étaient pas « les enfants de Dieu » (Romains 9.8). Mais c'est par « le fils de la promesse », Isaac, né de Sara, devenue enceinte miraculeusement par la semence d'Abraham, que Dieu exécuta Sa promesse (Genèse 17.16 ; 18.10-14 ; 21.1-3).

Les pharisiens Juifs ont discuté avec Jésus sur ce même sujet. Jésus leur a dit : « Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres...Vous êtes des enfants d'Abraham...Mais jamais Abraham n'a agi comme vous. Vous agissez exactement comme votre père à vous ! » (Jean 8.31, 40-41). Ils étaient attachés aux traditions et aux croyances de leurs pères et, cependant, ils ne comprenaient pas les choses auxquelles Abraham croyait. Dieu accepte comme Ses enfants tous ceux qui ont la foi d'Abraham (Galates 3.6, 7). C'était le cas en ce temps-là, et ça l'est encore aujourd'hui. Sa Parole ne change pas. Paul dit dans sa lettre aux Galates : « Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham » (Galates 3.29). « Seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils d'Abraham » - par la foi (Galates 3.7, 29).

C'est de cette manière que Paul veut rappeler aux Juifs de l'Église de Rome qu'ils ne peuvent être sauvés et déclarés justes devant Dieu que par la foi en Jésus-Christ. Il insiste là-dessus dans le chapitre suivant (10.3, 4). Cet

enseignement est vrai pour les incroyants et pour ceux qui ne croient en Dieu qu'au travers des traditions de leur église ou de leur famille.

Dieu contrôle toutes choses mais Il ne permet l'accomplissement que de ce qui convient à Ses buts et à Sa volonté. Paul illustre cela en prenant l'exemple d'une famille de l'Ancien Testament. Les jumeaux Ésaü et Jacob naquirent d'Isaac, et avant qu'ils aient pu faire le bien ou le mal, Dieu dit à leur mère : « L'aîné sera assujetti au plus jeune » (Romains 9.11-13 ; Genèse 25.23).

Dieu choisit Jacob (appelé plus tard Israël) pour bénir tout le genre humain. Ce fut Son choix souverain (Romains 9.13 ; Malachie 1.2, 3). Remarquez ici que Paul fait de nombreuses références aux 39 livres de l'Ancien Testament. (Les 27 livres du Nouveau Testament n'ont été ajoutés aux Saintes Écritures que plus tard).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi, parmi Son propre peuple, les Juifs, beaucoup n'ont-ils pas accueilli le Christ (Jean 1.11) ?
2. Les Juifs avaient-ils été choisis pour bénir les autres nations ? Cela s'est-il réalisé ?
3. Pourquoi Paul utilise-t-il autant les citations de l'Ancien Testament ? Quelle importance l'Ancien Testament a-t-il pour les Chrétiens d'aujourd'hui (2 Timothée 3.16) ?



Réfléchissons : Au chapitre 9, Paul a préparé ses lecteurs pour qu'ils acceptent son message : sans la foi en Jésus-Christ, il est impossible de plaire à Dieu (10.3, 4). Vivre religieusement ne suffit pas. Comment pouvez-vous proposer ces mêmes pensées aux Chrétiens traditionnels, aux nouveaux Chrétiens, à ceux qui ont une foi différente et à ceux qui recherchent Dieu (1 Jean 5.12) ?



Lisons maintenant : Romains 9.14-33

DIEU ÉTAIT-IL INJUSTE ?

Dieu était-Il injuste quand Il choisit Jacob plutôt qu'Ésaü (9.13) ? Paul dit : « Loin de là ! » (9.14). Peut-être pourrions-nous demander : « Pourquoi Dieu serait-Il miséricordieux pour tout le monde ? Car tous ont péché (3.23) et méritent un châtement. Or, au lieu de punir, Dieu déploie Sa miséricorde et Son amour (9.15 ; Exode 33.19).

Dieu créa le genre humain ; en conséquence, nous ne pouvons pas Lui dire ce qu'Il doit faire de nos vies (9.20). Puis, Paul cite son meilleur exemple, prouvant ainsi que Dieu est libre de faire avec nous ce qu'Il veut : nous sommes de l'argile, qui prend des formes différentes entre les mains du potier en fonction de l'usage auquel le vase est destiné (9.21). L'argile humaine peut-elle dire à Son Créateur : « Pourquoi m'as-Tu modelée ainsi ? » (9.20). C'est impensable, n'est-ce pas ! Dieu avait tous les droits de préférer Jacob au fils premier-né Ésaü (9.13), ou de se servir d'un Pharaon entêté (9.17). Il est libre d'agir avec chacun comme Il l'entend pour faire éclater Sa gloire. Il est libre de faire et d'utiliser à son gré les différentes

sortes de vases issus d'une même motte d'argile. Il est libre de manifester Son amour ou Sa colère, Sa puissance ou Sa miséricorde (9.21-26). Il se réjouit de travailler avec le plus faible et le plus petit des vases, autrement dit de tous ceux qu'Il a désirés pour accomplir Sa volonté.

LA GRANDE PATIENCE DE DIEU EST POUR TOUS

Nous ressentons bien toute l'impatience de Paul alors qu'il écrit aux croyants de Rome. Mais il sait que Dieu est très patient envers ceux qui sont les objets de Sa colère et qui méritent Son châtement (9.22). Cependant, quand les hommes continuent de Le rejeter, Il les laisse de côté et les livre à la souffrance et à la destruction qu'engendrent leurs mauvaises voies (1.24-32). Mais Il exerce Sa miséricorde sur ceux qui se repentent (9.23).

En Romains 9.24, Paul affirme à nouveau que les Gentils, tout autant que les Juifs, bénéficient de la grâce de Dieu, car ils sont ensemble Son propre peuple. L'apôtre cite le prophète Osée (Ancien Testament) : les Gentils deviendront les « enfants du Dieu vivant » (Osée 2.25) et seront appelés « Mon peuple » (Osée 2.1). Ainsi, Paul, montre à ses lecteurs que tous peuvent être sauvés, quelles que soient leurs origines et leurs cultures (Romains 9.25-26). Là, nous découvrons la grande intelligence que Paul avait du message divin au travers du texte d'Osée.

Il désirait ardemment que son propre peuple, les Juifs, mette sa foi en Christ. Certes, il a risqué plusieurs fois sa vie pour communiquer cette Bonne Nouvelle aux Gentils du monde entier. Il souhaitait aussi encourager les croyants et leurs responsables dans les églises nouvellement créées (Philippiens 1.1). Nous voyons là l'importance des enseignements de l'apôtre, autant dans l'épître aux Romains que dans les autres lettres du Nouveau Testament.

SEUL UN RESTE D'ISRAËL SERA SAUVE

Une fois encore, Paul cite le prophète Osée pour montrer l'amour et la grâce de Dieu envers les Gentils (9.25-26). Dieu ne leur a pas accordé d'aide spécifique, cependant plusieurs ont eu le désir de devenir « enfants du Dieu vivant » par la foi en Jésus-Christ. C'est l'accomplissement de la prophétie biblique. Belle révélation de la grandeur du thème de l'Écriture Sainte : le but et la promesse de Dieu de donner un Sauveur au genre humain ! Ce Sauveur descendrait du Patriarche Abraham par Sara (Genèse 17.16) et, plus tard, de Marie qui deviendrait enceinte par l'action du Saint-Esprit (Luc 1.26-35). La conception d'Isaac dans le sein de Sara qui n'était plus en âge d'avoir des enfants était un miracle annoncé par Dieu. De même, 2000 ans plus tard, la conception de Jésus dans le sein de Marie qui était vierge.

Maintenant Paul évoque les paroles du prophète Esaïe : « Même si les Israélites étaient aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer, seul un reste sera sauvé » (Romains 9.27-29 ; Esaïe 1.9 ; Esaïe 10.22, 23). Au temps de Paul, l'Église comprenait à la fois des Juifs et des non-Juifs (9.24).

QUE POUVONS-NOUS DIRE AU SUJET DES GENTILS ?

Paul pose cette question : « Que dire maintenant ? » Ceci : les païens qui ne cherchaient pas à être déclarés justes par Dieu ont saisi cette justice, mais il s'agit de la justice qui vient de la foi (Romains 9.30). Ces incroyants ont reçu la justice divine par la foi. Nous trouvons déjà cela un peu plus haut dans la lettre aux Romains : « Ceux qui croient, Il les déclare justes, d'une justice qui vient de la foi et reçue par la foi » (1.17 : Habaquq 2.4).

Avant la crucifixion de Jésus-Christ, il n'y avait que peu de moyens de rencontrer Dieu, que l'on soit Juif ou Gentil. Mais après Sa résurrection et l'envoi du Saint-Esprit promis, le Royaume de Dieu s'est rempli de croyants de toutes nations, de toutes tribus et de toutes langues. Tous ont accepté la « justice divine », tel un libre don de foi en Jésus-Christ, et ont été intégrés dans la famille de Dieu. Personne n'a été rejeté, chacun étant précieux pour Dieu. Sa grâce inclut tous ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu, mort pour nous épargner le châtement de nos péchés.

Dans sa lettre à l'église de Galatie, Paul écrit ces mots bien connus : « Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un. Si vous Lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham » (Galates 3.28-29). Paul savait que, dans de nombreuses villes, des Gentils qui ne connaissaient pas encore Dieu arriveraient rapidement au salut, tandis que beaucoup de Juifs qui pensaient être sauvés n'obtiendraient pas la justification par la foi et demeureraient dans leur état premier (Romains 9.30, 31).

Dieu voulait que les Juifs L'aiment et communiquent Sa miséricorde aux autres : « Je désire que vous soyez bons plutôt que vous m'offriez des sacrifices » (Matthieu 9.13). Dans ce texte Jésus a repris les paroles inspirées par Dieu au prophète Osée (Osée 6.6).

QUE POUVONS-NOUS DIRE AU SUJET DES JUIFS ?

Que pouvons-nous dire, maintenant, au sujet d'Israël ? Israël avait suivi sa propre forme de justification en essayant d'obéir à la loi. Mais il n'exerçait pas sa foi en Dieu. Il espérait gagner son salut « par les œuvres » (9.32). Inlassablement, Paul explique à ses lecteurs romains qu'il ne suffit pas de croire en la Loi divine et de faire de bonnes œuvres pour connaître véritablement Dieu. Il développe la même pensée dans ses autres lettres : Éphésiens 2.8 et Colossiens 2.14.

Les Juifs avaient été choisis pour être un peuple à part, mais la foi qu'Abraham avait en Dieu ne les habitait pas et ils ne croyaient pas en « la semence d'Abraham », le Fils de Dieu. Déjà les Gentils, qui ne faisaient pas partie du peuple élu, avaient reçu la foi qui justifie. Ils avaient accepté le salut divin par la foi dans le Messie Juif, que la plupart des Juifs avaient rejeté.

Le grand mystère divin a sauvé des millions de personnes du péché qui les détruisait et les a restaurées pour leur donner la vie éternelle en leur Créateur et Sauveur.

Paul a dit que « les Juifs ont buté contre la pierre qui fait tomber » - Jésus-Christ (Romains 9.32). Il cite les prophéties d'Ésaïe 8.14 et 28.16 (Romains 9.33). En Ésaïe 28.16 Dieu dit : « Je vais placer en Sion une pierre servant de fondation... ; celui qui la prend pour appui ne sera pas réduit à fuir ». La Bonne Nouvelle que Paul prêchait c'est Jésus, la pierre angulaire, la pierre qui sert de fondement à l'Église. C'est sur cette pierre-là que les Juifs ont buté. Ils ont trébuché sur le « rocher Jésus-Christ » comme Dieu l'avait prédit dans l'Ancien Testament. L'apôtre Pierre fait référence à la même prophétie dans sa première épître (2.6-8). Les gens vacillent et tombent quand ils négligent de se confier au Fils de Dieu.

Jésus était le Messie des Israélites. Mais au nom de leurs traditions et de leurs lois ils se dressaient contre Lui et refusaient son enseignement. Il attendait d'eux un service pour Dieu qui grandisse en amour et en foi. La foi d'abord, puis le travail fait dans l'amour ; les deux marchant ensemble (Jacques 2.26).

Les versets 30 à 32 du chapitre 9 sont les passages clés de cette lettre à l'église de Rome : le salut par la foi au Christ-Jésus seul. Les croyants qui comptent sur leurs traditions religieuses et leurs lois pour voir la puissance de Dieu à l'œuvre dans leurs vies se trompent complètement. Paul craignait que cela n'arrive aux Chrétiens romains à cause des coutumes Juives. Il est triste de constater que ces choses arrivent encore de nos jours dans nos églises.



Parlons de ceci :

1. Dieu a-t-Il une préférence pour une race sur la terre (9.15, 16) ?
2. Que faisaient beaucoup de Juifs pour obtenir la justice de Dieu ? Pourquoi ont-ils échoué ?
3. Pourquoi Paul nous décrit-il comme de l'argile entre les mains de Dieu (9.20, 21) ?
4. Pourquoi devons-nous prier pour que Dieu exerce Sa miséricorde (9.22) ? Pourquoi devons-nous prier pour que les gens se repentent (9.23) ?
5. Pourquoi les chefs d'Israël trouvaient-ils en leur Messie Jésus-Christ une pierre d'achoppement (9.32-33) ? Qu'en est-il pour nous ?



Réfléchissons : Nous sentons-nous coupables quand nous essayons de gagner notre salut (9.32) ? Y a-t-il quelque chose dans nos traditions d'église qui nous empêche de vivre par la foi ? Pourquoi est-il si important d'apprendre à vivre par la foi dans nos vies personnelles ou nos vies d'église ?



Lisons maintenant : Romains 10.1-21

PAUL PRIE POUR LES JUIFS

Les Juifs ont été expulsés de Rome par l'Empereur Claude (41-54 après J.C.). Ceci a laissé aux croyants non-Juifs la direction des petites églises de maison. Après la mort de l'Empereur, les Juifs ont pu retourner peu à peu à Rome. C'est à cette époque que Paul a écrit sa lettre. Il n'a pas attendu plus longtemps pour exprimer ce qu'il avait sur le cœur. Il a librement exposé son souhait de voir la réalisation du salut de son peuple (10.1). Les Juifs étaient le peuple élu de Dieu et cependant, leur a-t-il dit, beaucoup d'entre eux n'étaient pas sauvés ! Pourquoi cela ? Parce qu'ils recherchaient la justification de Dieu d'une manière erronée (10.3).

Paul a écrit les neuf premiers chapitres de sa lettre pour aider les Juifs à comprendre que le salut ne se trouve que dans la foi en Jésus-Christ seul. Sa vie, son sacrifice et sa résurrection ont accompli toutes les lois que Dieu avait données à Moïse (10.4). Leur foi doit désormais ne s'appuyer que sur Christ (10.6, 9). En dehors du Christ, point de salut ! Jésus Lui-même a dit : « Personne ne va au Père sans passer par moi » (Jean 14.6). Ce n'est qu'après notre conversion que Jésus accomplit pleinement la Loi dans nos vies : en Christ seulement.

Paul voudrait qu'eux aussi reconnaissent avec lui cette vérité : Christ offre le salut à tous ceux qui croient -aux Juifs et aux non-Juifs (10.4).

Paul a prié avec ferveur pour son peuple (10.1) qui était à la fois la nation choisie par Dieu et celle de Jésus. Les Israélites étaient les frères et les sœurs de Paul qui ne renonçait pas à les voir se convertir comme lui.

Avant de rencontrer Christ, Paul n'était pas différent de ses frères Juifs. Il en était au même point qu'eux. Ils firent beaucoup d'efforts pour appliquer la Loi et obtenir la justice, mais leurs bonnes œuvres ne leur apportèrent que déceptions. Ils s'attachèrent à leurs possessions, à leurs positions et au pouvoir qu'ils en tiraient. Ils n'oublièrent pas les Sabbats et n'abandonnèrent pas leurs traditions religieuses ; ils obtinrent des postes importants et des titres et mirent sur pied des œuvres charitables. Mais, après sa conversion, Paul a compris que, dans tout ceci, l'amour pour Dieu et l'obéissance qui Lui était due étaient exclus. Aimer Dieu, c'est obéir à Ses commandements, « Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6.5). Paul a découvert que cet amour-là lui était donné par le Saint-Esprit, alors qu'il suivait l'exemple de Jésus.

MAINTENANT, CHRIST EST NOTRE LOI

Pour le Chrétien, dit Paul, le combat qui lui permet de demeurer dans la justice divine est désormais terminé (10.4). Christ nous a rendus capables d'accomplir la Loi. Sa vie, qui est à l'œuvre en nous par le Saint-Esprit, nous justifie devant Dieu (Galates 2.20). Christ est le but ultime ou le résultat final de la Loi. Il en est l'accomplissement. Seul Christ peut satisfaire pleinement aux exigences de la Loi.

D'ailleurs, tout, dans la Loi, montre que c'est Christ qui devait venir dans le monde pour nous délivrer du péché.

C'est pourquoi il est tellement important que nous comprenions le but de Dieu quand Il donna les Dix Commandements à Moïse (Exode 20.1-17). La Loi fixe les normes divines de la sainteté. Mais Christ, notre Sauveur, est le Seul qui puisse répondre à ses exigences. Et c'est par Lui seul que la justice de Dieu est acquise librement à tous ceux qui croient (3.21, 22). Jésus n'est pas venu pour annuler la Loi. « Ne vous imaginez pas que je sois venu pour abolir ce qui est écrit dans la Loi ou les prophètes..., mais pour L'accomplir » (Matthieu 5.17).

Paul dit que nous pouvons être sauvés de nos anciennes voies de péché :

- « en faisant ce que Dieu exige » (10.5) ;
- « en ayant foi en Lui » (10.6) ;
- en répondant favorablement à « la Parole (Bonne Nouvelle) que nous annonçons » (10.8).

L'apôtre ajoute que cette parole de foi est tout près de nous (10.8) et que nous devons apprendre à la proclamer afin qu'elle fasse éclater la puissance de Dieu dans nos vies. Le salut est aussi près de nous que notre bouche et notre cœur. Beaucoup pensent que c'est un processus compliqué, mais il n'en est rien.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Paul s'inquiétait-il autant du salut de ses frères Juifs ?
2. Est-ce que nos bonnes actions nous sauvent ? Pourquoi n'en est-il pas ainsi ?
3. La Loi rend-elle justes les Juifs qui l'observent ? Pourquoi est-ce impossible ?
4. Comment pouvons-nous être sûrs de notre salut (10.6) ?



Réfléchissons : Nous sentons-nous coupables quand nous basons notre salut sur notre service pour Dieu au lieu de Lui faire totalement confiance pour cela ? Aimons-nous vraiment Dieu « en Christ » ?

LA FOI DANS LA PROCLAMATION DE LA PAROLE DE DIEU

Voilà ce que Paul prêchait : « Si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (10.9). C'est là le message le plus important de l'Évangile au sujet du Fils de Dieu, Jésus-Christ. Cette Bonne Nouvelle n'est pas trop difficile à suivre puisque même un enfant peut la comprendre et la vivre. Mais seuls ceux qui l'écoutent, la confessent et la serrent dans leurs cœurs peuvent être sauvés. « Car celui qui croit dans son cœur, Dieu le déclare juste : celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve » (10.10). Ce ne doit pas être la décision d'un instant, mais celle de toute une vie au service de Jésus-Christ. « La Parole de Dieu que nous annonçons est tout près de toi » a dit Paul. « Cette Parole est celle de la foi » (10.8).

La vérité peut paraître lointaine et irréaliste. Mais c'est faux ! Elle est toute proche, véritable et personnelle. Dans les versets 9 à 13, l'apôtre établit

clairement les bases de son message de vérité, de foi et de salut. Il se peut que nous ne comprenions pas totalement le mystère de l'amour de Dieu qui a laissé Son Fils unique subir le châtement de nos péchés. Mais nous pouvons tous faire partie de Son plan de salut pour le monde.

L'épître de Paul aux Romains a été écrite aux environs de l'an 57 après J.C. Elle a beaucoup compté pour les Juifs qui voulaient vivre selon Dieu et pour les incroyants qui désiraient Le connaître. Elle a été un avertissement clair pour les membres d'églises qui tenaient à leurs traditions religieuses. Cela justifie l'importance de cette lettre pour l'Église d'aujourd'hui. Paul multiplie ses propos pour exprimer sa pensée, mais la vérité est simple :

- tous ont péché et ne peuvent vivre les exigences divines ;
- le pire des pécheurs peut être sauvé, qu'il ait une autre religion, ou qu'il n'en professe aucune ;
- il nous faut croire et vivre uniquement par la foi au plan de salut de Dieu en Jésus.

Cette lettre est célèbre pour l'explication claire qu'elle donne de ces vérités divines (10.9-13).

PAUL RESSENT UN VIF DÉSIER DE PRÊCHER LA BONNE NOUVELLE

Paul cite à nouveau l'Ancien Testament : « Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés » (10.13 ; Joël 3.5). Cette référence du prophète Joël provoque, chez Paul, une explosion d'amour pour l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu en Jésus-Christ. Au début de son épître, l'apôtre a dit aux Romains que la raison principale de sa visite, c'était de prêcher l'Évangile aux Juifs et aux Gentils (1.14-17).

L'amour de Paul pour la Bonne Nouvelle est une des caractéristiques remarquables de sa lettre aux Romains. Nous ressentons bien le désir immense qui l'anime de proclamer la Parole de Dieu à ceux qui sont perdus pour qu'ils soient sauvés. Il leur pose quatre questions (10.14-15) :

- Comment les gens pourront-ils faire appel au Seigneur (pour être sauvés) s'ils ne croient pas en Lui ?
- Comment pourront-ils croire en Lui si personne ne leur en parle ?
- Comment entendront-ils parler de Lui si personne ne Le leur annonce ?
- Comment quelqu'un prêchera-t-il s'il n'a pas été envoyé ?
- Puis Paul corrobore le besoin urgent de prêcher la Bonne Nouvelle à tous en citant encore six versets de l'Ancien Testament (10.15-21).



Parlons de ceci

1. Pourquoi Paul dit-il : « La Parole de Dieu est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur » (10.8) ?
2. Décrivez avec vos propres mots la Bonne Nouvelle que Paul prêche (9-13).

3. Quelles sont les quatre exigences que Paul mentionne pour un ministère fructueux de la Parole (10.14-15) ?



Réfléchissons : Avez-vous totalement confessé votre péché à Dieu ? Croyez-vous dans votre cœur que Jésus est le Fils de Dieu ? Êtes-vous prêts à dire aux autres qu'ils peuvent aussi être sauvés ?

COMMENT POURRONT-ILS ENTENDRE LA BONNE NOUVELLE ?

Paul a insisté sur l'importance de prêcher la Bonne Nouvelle du salut : « Qu'ils sont beaux les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » (10.15 ; Esaïe 52.7).

Tout au long de l'histoire, le plan divin pour sauver le genre humain du châtement de son péché a été graduellement révélé. Il se déploie en sept étapes, qui prennent un sens tout nouveau pour ceux qui sont maintenant en « Christ ».

1. Le sacrifice sanglant d'un animal, un agneau par exemple (Genèse 4.4).
2. Un nouveau commencement avec Dieu après le déluge (Genèse 9.11-13).
3. L'appel d'un homme de foi, Abraham, et de sa famille (Genèse 12.1-3).
4. Le plan de Dieu pour préparer l'exode d'Israël (Exode 2.23-25).
5. Les Dix Commandements et l'ensemble des lois (Exode 34.27-28).
6. Moïse et tous les prophètes (Luc 24.27).
7. Le sacrifice du sang de Jésus, appelé l'Agneau de Dieu (Jean 1.29-34).

Le plan de salut de Dieu n'a jamais été annulé et il demeure le même aujourd'hui pour tous ceux qui découvrent la foi en Jésus comme Fils de Dieu. Le salut en Christ est exposé dans le Nouveau Testament et animé par la puissance du Saint-Esprit pour qu'Il travaille le cœur des disciples.

Paul a rappelé à Timothée l'importance de lire et de comprendre les plans de Dieu dans l'Ancien Testament. Ils ont été les fondements de son enseignement et de sa prédication de la Bonne Nouvelle de Jésus (2 Timothée 3.15-17).

Ni Dieu ni ses promesses n'ont changé depuis le commencement des temps, et l'accomplissement final de Ses plans s'est réalisé sur la croix par la Nouvelle Alliance en « Christ ».



Parlons de ceci :

1. Dieu a-t-Il abandonné les Juifs (Joël 3.5) ?
2. Qu'arrive-t-il aux pécheurs qui rejettent l'Évangile (Romains 1.24-32 ; 2 Timothée 4.3-4) ?



Réfléchissons : Quel est votre point de vue sur les sept étapes du plan de Salut de Dieu pour le genre humain énumérées plus haut ? Y-a-t-il d'autres étapes ? Sommes-nous maintenant dans la dernière étape ? Quelle place les sacrifices, l'obéissance, l'adoration, la miséricorde, le pardon et l'amour ont-ils dans chaque étape du plan divin ?



Lisons maintenant : Romains 11.1-14

LE PEUPLE CHOISI DE DIEU

Dans les dix premiers chapitres de sa lettre, Paul a dit aux Chrétiens Juifs de Rome qu'ils étaient dans l'erreur. Maintenant il les aide à se souvenir qu'ils sont toujours le peuple choisi de Dieu. Il pose deux questions :

- Dieu a-t-Il rejeté Son peuple d'Israël (11.1) ?
- Auraient-ils trop offensé la miséricorde et la grâce divines pour pouvoir être sauvés (11.11) ?

Chaque fois la réponse est « non ! ».

L'amour de Dieu envers Israël (et pour toutes les nations) n'a pas changé. Son amour pour les Juifs ne peut pas varier ; d'ailleurs, nous ne devons jamais oublier que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours » (Hébreux 13.8).

Paul a parlé d'un reste fidèle « que Dieu a librement choisi dans Sa grâce » (Romains 11.5).

Les huit personnes sauvées dans l'arche de Noé sont une image de ce « reste ». Elles avaient été épargnées par la miséricorde divine et par la façon dont elles y avaient répondu.

Dans tous les âges, il y a eu « un reste » d'hommes et femmes fidèles qui aimaient Dieu et c'est vrai dans Son Royaume aujourd'hui encore. Il est fidèle même si nous nous sentons seuls, abandonnés, si l'angoisse nous étreint, ou si nous appartenons à une minorité persécutée.



Par la foi et la repentance, nous devenons tous les véritables enfants d'Abraham.

Du temps de Paul, beaucoup de Juifs étaient fidèles à Dieu en vivant par la foi (Habacuc 2.4 ; Romains 1.17). L'apôtre était un exemple pour ceux qui croyaient en Yaveh, le Dieu Créateur Tout-Puissant –Celui-là même que les Juifs et les Chrétiens d'aujourd'hui adorent. Paul était Juif de naissance, un des enfants d'Abraham issu de la tribu de Benjamin (11.1). Mais il n'était pas sauvé uniquement parce qu'il était « fils d'Abraham ».

Les prophètes de l'Ancien Testament prêchaient la repentance et la foi en Dieu (Psaume 51.17 ; Esaïe 55.6-7 ; Ézéchiël 18.30). Au temps de Jésus, Jean le Baptiste disait : « Repentez-vous et croyez ! ». Pierre déclarait aussi : « Repentez-vous et croyez ! ». Jésus utilisait ces mêmes paroles : « Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Marc 1.15). C'est pourquoi Paul s'est permis d'écrire : « Christ a mis fin au régime de la Loi pour que tous ceux qui croient soient déclarés justes » (Romains 10.4). En tant qu'enfant d'Abraham (11.1), il a compris que le salut est pour tous ceux qui ont la foi d'Abraham et qu'il a son parfait accomplissement en Christ par la foi et la repentance.

DIEU VEUT BÉNIR BEAUCOUP D'HOMMES AU TRAVERS DES VRAIS CROYANTS

Pendant le règne désastreux du roi Achab, le prophète Elie pensa qu'il était le seul homme de foi restant dans le pays (Romains 11.3). Mais Dieu le rassura : « J'ai gardé en réserve pour moi sept mille hommes qui ne se sont pas prosternés devant le dieu Baal » (11.4 ; 1 Rois 19.18). Et Paul savait que de nombreux croyants fidèles, choisis par Dieu, vivaient à son époque (Romains 11.5-7). Dieu a endurci le cœur des autres à cause de leur infidélité.

Il avait promis de grandes choses aux hommes de foi bien avant qu'Israël ne soit appelé « un peuple » (Genèse 12.2-3). Mais Israël n'a pas trouvé ce qu'il désirait le plus : le Royaume de Dieu et Sa justice (Romains 9.30-32). Par contre, ceux qui ont été choisis (le reste fidèle) les ont obtenus (11.7 ; Jean 1.11-13). Quand les Romains ont détruit la ville de Jérusalem et son temple (en 70 après J.C.), l'État Juif a disparu pendant 1850 ans. (L'État actuel d'Israël a été fondé par la Société des Nations en 1948, suivant une décision prise en 1922).

Beaucoup de Juifs ont refusé la vérité divine quand Paul la leur a prêchée. Ils étaient liés par leur endurcissement et leur aveuglement (Esaïe 6.9-10 ; Actes 28.25-27). Ils se sont retrouvés avec la lourde charge d'essayer de garder leurs lois et leurs règlements religieux, dont beaucoup venaient des hommes (Luc 11.46).

Paul a repris les paroles de Moïse et des prophètes pour montrer ce que Dieu pensait d'eux. Après quarante ans d'errance dans le désert, Moïse leur dit : « De vos propres yeux vous avez vu...les signes miraculeux et les grandes merveilles que Dieu fit en Égypte et dans le désert ». « Pourtant, jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un cœur capable de comprendre, ni des yeux pour voir ou des oreilles pour entendre » (Romains 11.8 ; Deutéronome 29.3, 4). « Dieu a frappé leur esprit de torpeur » ... « Que leurs yeux s'obscurcissent au point de ne plus voir, fais-leur courber le dos continuellement ! » (Romains 11.8, 10 ; Psaume 69.24). Le Psaume 29 annonce les terribles jugements de Dieu sur les Juifs qui rejettent Jésus comme leur Messie.

Alors, Paul a demandé : « Si les Israélites ont trébuché, est-ce pour tomber définitivement ? » (Romains 11.11). « Loin de là ! » a-t-il répondu, « par leur faux pas, le salut est devenu accessible aux païens » car Dieu les aime aussi et Il les veut dans Son Royaume. Paul a compté sur cet argument pour exciter la jalousie des Juifs et les pousser à reconnaître Jésus comme leur Sauveur et Seigneur.

L'apôtre croyait fermement qu'au travers des Juifs le monde entier était béni : ce qu'Israël avait perdu, les Gentils l'avaient gagné. Si le rejet de Jésus-Christ par Israël signifie la bénédiction du reste du monde, des richesses bien plus grandes encore se déploieront quand tous les Juifs accepteront la Bonne Nouvelle (11.12). Paul a rappelé les promesses de Dieu à Abraham pour la bénédiction des Juifs, et pour toutes les nations à travers eux (Genèse 12.2-3).

Dieu n'a retiré Sa grâce ni aux Juifs ni à aucun autre groupe d'hommes. Tous ceux qui ont cru feront partie de l'Église de Christ et ressusciteront en gloire quand Jésus reviendra. Paul attend avec impatience le temps où son propre peuple recherchera le salut en Christ. « Il espère en conduire quelques-uns au salut » (11.14). Mais toutes les références de l'Ancien Testament qu'il a citées montrent le doute qui existe au sujet de la réponse d'Israël. Il s'attendait à en voir « quelques-uns » relativement peu : un reste. En attendant, il obéissait fidèlement à l'appel divin de prêcher aux Gentils, mais il languissait de voir ses frères Juifs se convertir.

Paul a affirmé clairement que « quand une personne se tourne vers le Seigneur, le voile qui couvre son esprit est ôté » (2 Corinthiens 3.16). Le mot « personne » indiquait, dans la compréhension de Paul, que les Juifs seraient sauvés individuellement et non en tant que nation. La Bonne Nouvelle endurcit les cœurs et obscurcit les yeux de ceux qui la refusent (Romains 11.8-10 ; Hébreux 3.13-15). Il ne peut y avoir aucun espoir de salut pour ceux qui rejettent la grâce de Dieu et s'obstinent dans leur choix (11.8).



Parlons de ceci :

1. Quelles sont les deux questions que Paul pose (11.1, 11) ?
2. Paul croyait-il que le nombre de Juifs sauvés serait important (11.14) ?
3. Qu'arrive-t-il à ceux qui refusent l'Évangile de Jésus-Christ (11.7) ?



Réfléchissons : Comment devrions-nous nous comporter envers les croyants qui sont obstinés et aveuglés (2 Thessaloniens 3.14-15) ? Comment devrions-nous prier pour Israël ?



Beaucoup, parmi le peuple de Dieu, ne croyaient pas en Lui (Romains 11.5-8)

Cette triste constatation de Paul montrait le peu de foi qu'Israël plaçait dans la miséricorde et la grâce divines. Les Juifs se nourrissaient et se désaltéraient des vivres que Dieu leur fournissait chaque jour dans le désert, alors qu'ils rejoignaient la terre promise de Canaan (appelée plus tard Israël). Ils virent les miracles divins, accomplis par Moïse et Aaron ; ils virent la présence de Dieu dans la nuée et la colonne de feu ; ils bénéficièrent des Dix Commandements inscrits sur des tables de pierre. Toutes ces choses auraient dû créer en eux une profonde confiance en Dieu. D'ailleurs, plus tard, l'Arche de l'Alliance fut construite pour les leur rappeler. C'était une boîte qui contenait un échantillon de la manne qui les avait nourris miraculeusement quarante ans dans le désert, le bâton d'Aaron et les tables de pierre gravées des Dix Commandements. Ceci pour qu'ils n'oublient jamais les provisions de Dieu, Sa puissance, Sa présence et les buts dévoilés dans Sa Parole. Bien peu, hélas, en furent reconnaissants. Au temps de Paul, il en était de même : au travers de leurs traditions religieuses, la plupart des Israélites restaient attachés à leurs propres lois et aux souvenirs qu'ils s'étaient forgés de Dieu.

Lisons maintenant : Romains 11.15-36

L'ESPERANCE DE PAUL POUR ISRAËL

Maintenant, Paul parle de ce qu'il adviendra quand les Juifs accepteront Christ. Ce sera comme une résurrection d'entre les morts ! (11.15).

L'Évangile (Bonne Nouvelle) de Jésus-Christ est la puissance de Dieu à l'œuvre :

1. Il travaille loin des regards humains (11.16 ; Matthieu 13.33).
2. Rien ne peut arrêter son action, ni Satan, ni les hommes (Actes 5.39).
3. Il apporte la lumière de Christ aux cœurs qui le reçoivent (2 Corinthiens 4.6).

Ainsi, l'espoir d'être sanctifiés était-il encore possible pour tous ceux qui vivaient à cette époque. L'apôtre a utilisé deux images pour prouver que Dieu acceptait toujours Israël comme Son propre peuple : le pain et la racine des arbres (11.17).

Le levain mêlé à un peu de pain fait lever toute la pâte. Si le « reste » des croyants a été appelé « saint » par Dieu, l'espoir subsistait pour tous d'être sanctifiés à Ses yeux.

Si la racine de l'olivier est sainte, les branches le sont aussi. Les branches coupées meurent, mais la racine nourrit toute la plante. Les branches sauvages (les Gentils), greffées sur l'arbre, bénéficient de sa sève.

Quand les Non-Juifs acceptent la Bonne Nouvelle de Dieu et croient en Jésus-Christ le Seigneur, Dieu les joint au reste des croyants Juifs qui vivent par la foi. Les uns et les autres vivent par la foi en Christ sous la Nouvelle Alliance divine. Nous sommes tous des branches greffées avec les branches d'origine. Nous sommes tous, Juifs et Non-Juifs, le peuple de Dieu, sauvés par grâce dans la foi en Jésus-Christ.

Arrivé à ce point, Paul avertit les croyants Non-Juifs de ne pas se croire meilleurs que les croyants Juifs (11.18). Leur greffe sur « l'olivier » ne découle pas de leurs mérites. Ils n'ont rien fait pour gagner le salut et la justice divine. Les deux groupes n'obtiennent leur position que par la foi dans l'œuvre salvatrice de Jésus-Christ. Surtout, que les Gentils n'oublient jamais que seule la bonté de Dieu les sauve ! (11.22). Toute vantardise est mauvaise, toute sensation de supériorité par rapport aux autres croyants est dangereuse. S'il en était ainsi, la colère divine risquerait d'éclater. Ils vivent par la foi et sont sauvés par la bonté de Dieu.

LE JOUR DU SALUT

Sous la Nouvelle Alliance, la porte était toujours grande ouverte pour être sauvé et rejoindre la famille de Dieu –être « greffé sur l'olivier ». Aussi, la porte ne pouvait pas être close pour les Juifs. Il n'était pas trop tard (11.23). Il suffisait qu'ils croient pour être entés à nouveau. « ...À combien plus forte raison les branches qui proviennent de cet olivier seront-elles greffées sur lui ? » (11.24).

Au grand jour du Seigneur, « l'olivier » aura toutes ses branches. Jésus-Christ reviendra sur les nuées pour rassembler Son Église des quatre coins de la terre

(Matthieu 8.11) et « s'asseoir à table avec Abraham... » Mais Paul sait que parmi ses frères qui se disaient « fils d'Abraham » beaucoup s'endurciraient dans leur incrédulité et rejetteraient le message divin concernant leur Messie Jésus. Paul en a beaucoup souffert et cela jusqu'à sa mort (Actes 28.23-29).

Un disciple de Jésus a écrit ces mots :

« Jésus est venu dans le monde qu'Il avait créé, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu vers son propre peuple et ils L'ont encore rejeté. Mais à tous ceux qui ont cru et L'ont accepté, Il a donné le droit de devenir enfants de Dieu. La loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1.10-12, 17 librement adapté).

Ceux qui vivent sous l'Ancienne Alliance se privent des bénédictions divines. Paul savait que, sous la Nouvelle Alliance, la voie du salut passait uniquement par Christ. Et il croyait, qu'un jour, tout Israël serait sauvé de cette manière-là (Romains 11.26).



Parlons de ceci :

1. Comment le rejet de leur Messie par les Juifs a-t-il bénéficié aux Gentils ?
2. Qui sont les « branches sauvages » que Dieu a greffées sur l' « olivier » ?
3. Quand Paul a prêché l'Évangile aux Juifs, ils l'ont profondément déçu. Comment ? Partageons-nous la tristesse de l'apôtre ?
4. En général, dans la Bible, le levain est utilisé comme l'image du mal (Matthieu 16.6). Pourquoi Paul dit-il que l'Évangile est comme du levain ?

LA BONTE ET LA JUSTICE DE DIEU

Le Dieu juste et plein d'amour plaide encore avec les Juifs pour qu'ils acceptent le salut. Il les aimait tellement qu'Il a envoyé Son Fils mourir pour eux. Jésus-Christ n'est pas venu pour condamner le cœur endurci d'une nation Juive liée par ses traditions. Mais « Il est venu pour chercher et amener au salut ce qui était perdu » (Jean 3.17 ; Luc 19.9-10).

Quand les Juifs acceptent par la foi Christ leur Messie, Dieu leur est favorable et « peut les greffer de nouveau sur l'olivier » (Romains 11.23). Le travail que Dieu veut accomplir pour sauver les Juifs est à l'opposé de celui que les hommes feraient (11.24).

Les prophètes avaient dit comment les Gentils -l'ensemble des nations- entreraient dans la maison de Dieu (Zacharie 2.11). Paul a appelé cela « le mystère de Christ » qui maintenant a été révélé (11.25). Puis, de la même manière, tout Israël sera sauvé (11.26). Mais ceux d'Israël qui sont ennemis de Christ sont encore aimés de Dieu (11.28). « Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (11.29).

Paul termine le chapitre 11 avec plusieurs citations de l'Ancien Testament. Paul veut que ses lecteurs sachent que l'amour merveilleux de Dieu et Ses buts pour le monde sont bien au-delà de la compréhension humaine (11.33-36). La sagesse de

Dieu quand « Il traite des affaires des hommes est bien plus grande que notre entendement »

Toutes choses descendent du ciel et servent les desseins de Dieu. « En effet, tout vient de Lui, tout subsiste par Lui et pour Lui (11.36). Paul ajoute : « À Lui soit la gloire à jamais ! Amen ! »



Parlons de ceci :

1. Pourquoi devrais-je prier Dieu pour qu'Il me donne Sa sagesse (11.33) ?
2. Est-ce que tout ce que nous vivons donne gloire à Dieu (11.36) ?
3. Pourquoi l'espoir de voir l'accomplissement du salut des Juifs est-il bien réel ?



Lisons maintenant : Romains 12.1-8

DONNONS-NOUS NOUS-MÊMES PLEINEMENT À DIEU

Dans le chapitre 12 de l'épître, Paul commence son enseignement sur la vie pratique du chrétien. Pour la première fois depuis Romains 2.17, il appelle « frères et sœurs » les Chrétiens de l'église de Rome (12.1). N'oublions jamais que Paul s'adressait essentiellement à des croyants –ses frères et sœurs dans la foi. Habituellement, il n'écrivait pas à des non croyants.

Paul a dirigé l'attention de ses lecteurs sur la grandeur et la gloire de Dieu. Il leur a rappelé que « Dieu leur a dévoilé Sa bonté » (12.1). Par-là, il entendait que, dans le Nouveau Testament, l'église comprenait des Juifs et des Non-Juifs, formant ensemble un peuple à part, aimé et pardonné par Dieu et Lui appartenant.

L'apôtre leur demande de mettre en Dieu toute leur confiance et de soumettre entièrement leur vie à Sa volonté et à Ses desseins. Le plan divin est parfait pour chacun. Seulement il faut que nous le découvrons et le suivions en « nous offrant nous-mêmes, comme un sacrifice vivant ». C'est au travers de notre service que nous présenterons à Dieu une adoration véritable. Voilà pourquoi nous sommes appelés et sauvés.

Un peu plus loin, Paul explique que le service de Dieu entraîne un service plein d'amour pour les autres (12.9-21).

D'abord, l'apôtre incite les Chrétiens romains à s'offrir eux-mêmes pour marcher en nouveauté de vie (12.1-3) :

1. Ne vivez pas dans ce monde comme le font les incroyants.
2. Soyez différents ; pensez différemment.
3. Recherchez la volonté de Dieu pour vous.
4. Démontrez que ce qu'Il veut est juste, bon, agréable et parfait.
5. Gardez vos corps et vos pensées en Dieu.
6. Défiez-vous de la vanité et de la fausse humilité.
7. Conservez précieusement la foi que Dieu vous a donnée.

Sous l'Ancienne Alliance, le peuple apportait à l'Éternel des sacrifices d'animaux. C'était leur participation à l'adoration divine (Lévitique 1.1-9). Sous la Nouvelle Alliance, par Sa mort sur la croix, Jésus-Christ a offert l'ultime et unique sacrifice pour le péché, vouant le système des sacrifices d'animaux à une fin rapide et inévitable. Maintenant Paul presse tous les croyants à « offrir leur propre corps en un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu, dans un culte spirituel » (12.1).

Sa volonté est parfaite pour chacun d'entre nous. Nous devons nous appliquer à suivre le chemin qu'Il a tracé pour nous. En faisant cela, nous découvrons que Sa volonté est la meilleure. Le plan de Dieu pour nous est toujours bon, agréable et parfait. Il ne faut pas que nous ressentions cela de temps en temps seulement ! Pour ceux qui se donnent volontairement et entièrement à Lui, c'est la seule vie qui vaille la peine d'être vécue (12.2).

LES CROYANTS ONT DES DONNÉS SPIRITUELS DIFFÉRENTS

C'est par un effet de la miséricorde de Dieu que des personnes très différentes les unes des autres ont reçu Son salut (12.1). Et c'est par Sa grâce qu'elles ont été revêtues de dons très variés (12.6). Paul demande aux Romains de changer complètement leur manière de penser pour qu'ils puissent travailler ensemble, dans l'Église, à la réalisation de la volonté divine (12.2). Il encourage les croyants pour qu'ils servent Dieu ensemble, quels que soient leurs origines et leurs talents : ils font tous partie du même corps et ils s'appartiennent mutuellement (12.5).

L'apôtre met en garde ses lecteurs : « Ne soyez pas prétentieux ; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans Son œuvre régie par la foi » (12.3). Nous ne devrions jamais tenter de travailler pour Dieu avec nos propres forces.

La foi grandit et apprend à se confier totalement en Dieu. Chaque groupe ou « corps » de croyants est une petite partie de l'Église Chrétienne universelle. Et chaque personne est une petite, mais importante, partie du corps local. Chaque « organe » a une fonction différente dans l'Église (12.4). « Nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ » (12.5). Chaque membre « appartient aux autres parties du corps ». Chacun, dans l'assemblée, doit se comporter de manière à édifier le groupe et à faire éclater la gloire de Dieu. Nous venons de diverses cultures ; nous sommes tous fort différents ; mais nous avons besoin les uns des autres. « Vivre en Christ » entraîne la nécessité de travailler ensemble dans l'amour.

Les chrétiens romains avaient besoin d'apprendre le fonctionnement normal de l'Église, qui est le « Corps de Christ » sur la terre, par leur engagement et leur adoration. Paul ajoute que les églises locales ne sont pas en concurrence les unes avec les autres. Nous servons Dieu ensemble car nous sommes une part essentielle « du Corps de Christ » à l'œuvre sur la terre.

Par Son Esprit, Dieu nous a donné des dons différents. (Lire les propos célèbres de Paul sur les dons spirituels dans 1 Corinthiens chapitres 12 et 14). Dans Romains 12.6-8, Paul fait une liste de certains des dons du Saint-Esprit

accordés aux croyants. Il voulait que chaque membre de l'église sache ce qu'il avait reçu :

1. Chaque don remplissait un but différent (12.4).
2. Tous servaient à l'ensemble du « Corps de Christ » (12.5).
3. La foi et les dons étaient accordés par la grâce de Dieu (12.6).

Paul ne considérait pas certains Chrétiens comme « responsables » et les autres comme « ouvriers ». Tous devaient accomplir le travail pour lequel Dieu les avait appelés : servir les autres et ne pas aller au-delà de ses propres attributions. Ainsi, nous apprenons comment utiliser les dons pour le bien de tous (12.6-8).



Parlons de ceci :

1. Sous la Nouvelle Alliance, quelles sortes de sacrifices le peuple devait-il offrir à Dieu (Lévitique 1.1-9) ?
2. Paul a pressé les nouveaux croyants à présenter une offrande à Dieu : laquelle ? Comment les Chrétiens peuvent-ils le faire ?
3. Comment notre vie et notre esprit peuvent-ils être renouvelés (12.2 ; Philippiens 4-8) ?



Romains 12.6-8. L'emploi du don du Saint-Esprit

- Avez-vous un don de prophétie ? Alors, utilisez-le pour améliorer votre prédication ! Partagez la connaissance de la vérité que Dieu vous révèle. Le message prophétique doit toujours être conforme à la Bible.
- Avez-vous le don de servir ? Alors, utilisez-le pour mieux assister les autres ! Un serviteur doit apprendre la fidélité vis-à-vis de ceux qu'il aide.
- Avez-vous un don d'enseignement ? Alors utilisez-le pour mieux instruire les autres ! Les enseignants doivent exposer clairement et avec autorité la Parole de Dieu.
- Avez-vous le don d'encouragement ? Alors, conseillez et encouragez les autres à vivre mieux ! Réconfortez les faibles avec la compréhension et la sagesse divines.
- Avez-vous le don de donner à ceux qui sont dans le besoin ? Alors, aidez-les en le faisant avec libéralité ! Il y a beaucoup de malades et de pauvres dans les églises. Dieu nous appelle à être doux et bons pour les assister (1 Jean 3.17).
- Avez-vous le don de diriger et d'administrer ? Alors, assumez sérieusement le don que vous avez reçu et travaillez durement ! Les responsables devraient être assidus dans leur propre étude de la Parole et l'appliquer chaque jour, afin d'être un exemple pour faire progresser les autres (Matthieu 15.14). Que les administrateurs exercent leur don avec des soins pleins d'amour pour que tout soit fait avec précision et ordre.
- Avez-vous le don d'être bons avec les autres ? Alors, montrez-leur votre miséricorde avec un cœur joyeux et bien disposé !



Réfléchissons : Nos traditions religieuses peuvent-elles retarder la croissance spirituelle des croyants (nouveaux ou non) ayant des acquis et des cultures différents ? Comment ceux qui ont travaillé dans l'église toute leur vie peuvent-ils adorer et œuvrer avec les nouveaux croyants qui ont des origines et des dons différents ? Comment pouvons-nous encourager les uns et les autres à manifester les talents que Dieu leur a donnés (12.6-8) ?



Lisons maintenant : Romains 12.9-21

VIVRE POUR PLAIRE À DIEU

Après avoir encouragé le peuple de Dieu à utiliser au mieux ses dons spirituels pour le bien des autres, Paul énumère quelques éléments pratiques qui requièrent une sérieuse discipline personnelle (12.9-13) :

- Aimer avec honnêteté et sincérité.
- Haïr le mal ; s'attacher au bien.
- Développer un amour fraternel plein d'affection.
- Honorer et respecter les autres plus que soi-même.
- S'appliquer à servir le Seigneur : veiller à ne pas laisser mourir sa foi –la garder vivante.
- Être joyeux dans l'espérance.
- Être patient dans la souffrance.
- Prier avec fidélité pour les autres.
- Être solidaires des besoins du peuple de Dieu.
- Pratiquer l'hospitalité.

Par la grâce de Dieu nous pouvons accomplir ce qui est difficile. Paul a appris tout ceci des autres apôtres. Il cite des paroles du « sermon sur la montagne » (Matthieu 5.39-42). Jésus et Paul ont tous deux encouragé leurs disciples qui souffraient pour leur foi. Paul poursuit sa liste de recommandations en empruntant les paroles de Jésus (12.14-16) :

- Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas.
- Partagez la joie de ceux qui sont dans la joie et les larmes de ceux qui pleurent.
- Soyez en accord avec les autres tout en respectant la volonté divine.
- Bannissez l'orgueil : ayez une égale considération les uns pour les autres. Ne pensez pas que vous êtes meilleurs qu'eux.
- Laissez-vous attirer par ce qui est humble.

L'ESPRIT QUI CHERCHE À RÉGLER SES COMPTES

C'est dur de le croire, mais certains Chrétiens essayent de rendre aux autres ce qu'ils leur ont fait. Ils désirent leur rembourser le bien par le bien et, parfois, leur faire payer le mal par le mal. Toutes ces pensées découlent d'une ancienne manière de voir et de vivre, avant que Christ ne les sauve.

Dans tous les groupes de croyants, il y a des différences d'opinions ou de cultures (sociales, raciales ou nationales) qui causent des problèmes de mésententes. C'est pourquoi Paul dit : « Cherchez à faire ce qui est bien devant tous les hommes » (12.17). Donc, ne causez pas de trouble dans votre église. « Autant que possible et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes » (12.18). Ne rendez pas le mal par le mal : faites ce qui est le meilleur pour les autres et ne vous vengez pas vous-mêmes. Voilà ce que Jésus a enseigné. « Laissez agir la colère de Dieu » (12.19). En revanche, « si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire ». Sachez que Dieu n'oubliera pas votre amour envers lui (12.20).

Quand des Chrétiens en blessent d'autres, nous n'avons pas à le leur rendre, ni en paroles malveillantes ni en actes malavisés. Dieu est juste et saint et Il connaît toutes choses. Ce n'est pas à nous de transformer le mal en bien par nos propres forces. Faisons confiance à notre Père céleste pour s'en occuper. Jésus a promis d'envoyer le Saint-Esprit pour qu'Il travaille avec puissance parmi les croyants (Jean 14.16-17). À tous ceux qui L'aiment véritablement, Dieu envoie le Saint-Esprit pour qu'Il œuvre en eux, à travers eux, avec eux et autour d'eux.

Traiter nos ennemis selon la justice et l'amour de Dieu, c'est une source de force pour nous. Nos adversaires ne manqueront pas de le remarquer et ils pourront, un jour, se repentir de leurs péchés et accepter Jésus-Christ. C'est ce que Paul a appelé « être vainqueur du mal par le bien » (12.21). Aussi ne laissons pas le mal nous maîtriser ; dominons le mal par le bien.

Cet enseignement a permis aux Chrétiens d'adopter la bonne manière de se comporter vis-à-vis de leur entourage –voisins, patrons, collègues de travail ou frères et sœurs dans la foi.



Parlons de ceci :

1. Quand nous sommes blessés par les autres, il se peut que nous ayons envie de leur rendre la pareille. Comment les Chrétiens doivent-ils se comporter vis-à-vis de leurs persécuteurs (12.19-20) ?
2. Quelle doit-être notre attitude envers nos proches ?



Réfléchissons : Qu'est-ce qui retarde le travail et la puissance du Saint-Esprit dans les églises aujourd'hui ?



Lisons maintenant : Romains 13.1-14

OBÉIR À NOS RESPONSABLES

Au chapitre 12, Paul a demandé aux croyants romains de travailler ensemble dans l'amour. Au chapitre 13, il leur demande de travailler ensemble dans la paix, en obéissant aux autorités et en les respectant. Les gouvernements élus par le peuple sont censés protéger et servir les citoyens qui vivent sous leurs ordres. Ils doivent diriger le pays en fuyant toute corruption (Zacharie 8.16-17). Il est juste de leur obéir car Dieu les a désignés pour qu'ils règnent sur nous (13.1, 5). Nous devons

aussi payer les impôts car ils permettent de pourvoir aux services publics et au maintien de l'ordre (13.6-7).

Paul a donné cet avertissement : « Tu ne veux pas avoir peur de l'autorité ? Fais le bien, et l'autorité t'approuvera. Mais si tu fais le mal, redoute-la » (13.3-4).

Dieu est le créateur de la loi et de l'ordre. Il a structuré l'univers dans une parfaite harmonie. Ses lois concernent tous les hommes, quelles que soient leurs positions dans la vie. Ils sont responsables de leurs actions devant Lui et devront Lui rendre des comptes (14.12).

QUAND LES HOMMES GOUVERNENT MAL

Paul dit que c'est Dieu qui a mis les gouvernements en place. Il accorde aux hommes le droit de gouverner. Les Chrétiens devraient obéir à leurs autorités. Même s'ils sont minoritaires dans leur pays, ils ont Dieu avec eux. Parfois l'État promulgue des lois qu'il est difficile d'observer ; alors, nous devons prier et suivre la volonté de Dieu.

Daniel et ses amis eurent l'ordre d'adorer l'idole que le roi avait érigée. Ils refusèrent et en furent châtiés (Daniel 3.8-29). Le Grand-Conseil interdit à Pierre de prêcher au nom de Christ. Il répondit : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5.29-32) ; il sortit et proclama l'Évangile, la Bonne Nouvelle du plan de salut divin. Il fut puni, mais il continua de prêcher (Actes 5.40-42).

Il nous arrive parfois d'avoir à choisir entre l'obéissance à Dieu et l'obéissance aux autorités. Une résistance paisible à une loi injuste –sans violence surtout- peut être une bonne attitude, semblable à celle de Daniel, de Pierre et de beaucoup d'autres croyants fidèles.



Parlons de ceci :

1. Qui vous dirige à l'école, au travail, dans votre village ou votre ville ? Éprouvez-vous des difficultés à obéir ?
2. Comment pouvez-vous aider vos responsables à gouverner avec justice ?
3. À quel ordre les amis de Daniel refusèrent-ils d'obéir (Daniel 3.8-15) ?
4. Que répondit Pierre aux magistrats qui lui interdisaient de prêcher (Actes 5.29) ?
5. Est-il juste d'être violents quand les autorités veulent vous obliger à désobéir aux lois divines ?



Réfléchissons : Comment pouvez-vous prier utilement et courageusement pour que Dieu bénisse votre pays ?

RÉGLEZ VOS DETTES ENVERS DIEU ET LES HOMMES

La Parole de Dieu nous demande de soutenir les ministères de l'église avec nos dîmes et nos dons, et l'État avec nos impôts. En tant que citoyens romains, les Chrétiens devaient payer leurs impôts d'abord, puis régler leurs dettes (13.7). Ils savaient que c'était juste. Les dettes ne doivent pas rester impayées. Obéir à Dieu, c'est aussi rembourser ce que l'on doit en temps voulu.

L'amour de Dieu qui habite nos cœurs inspirera nos actes. Ne faites pas de dettes si vous êtes incapables de vous en acquitter. Si vous avez emprunté, vous vous êtes engagés à rembourser. « Ce que tu as promis, tiens-le. Il vaut mieux ne pas faire de vœu qu'en faire et ne pas s'en acquitter » (Ecclésiastes 5.3-4).

Le monde emprunte et oublie souvent de rendre. Les Chrétiens ne doivent pas se comporter ainsi. Ne dépensez pas plus que vous ne gagnez. Économisez au lieu de dépenser et mettez toujours de l'argent de côté pour l'œuvre de Dieu. Pourvoyez à la nourriture et aux vêtements de vos familles, puis utilisez le reste pour aider les autres.

« Ne restez redevables de rien à personne » (13.8). Cela signifie qu'il faut rendre rapidement. Paul n'est pas contre les emprunts en général, mais il dénonce ceux qui sont faits pour acheter des choses inutiles ; nous risquerions ainsi de ne pas pouvoir les rembourser.

LA LOI DE L'AMOUR

Paul connaissait cette parole de Jésus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu premièrement...puis ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22.37-39). Nous ne pourrions jamais rendre la dette d'amour que nous avons reçue de notre Seigneur. Le mieux que nous puissions faire, c'est de montrer Son amour aux autres. Ainsi, cette loi d'amour encourage-t-elle le Chrétien à payer ses impôts et ses dettes, et à être un bon citoyen.

Plusieurs des Dix Commandements concernent notre relation avec les autres. Paul dit qu'ils font partie d'un commandement plus grand qui les résume tous : « Aime ton prochain comme toi-même » (13.9 ; Lévitique 19.18 ; Jacques 2.8). L'œuvre de l'amour de Dieu en nous nous rend capables d'aller au-delà des ordonnances légales comme celles-ci : « Tu ne commettras pas d'adultère, de meurtre ; tu ne voleras pas ; tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain... ». Pierre et Jacques sont d'accord avec Paul (Jacques 4.11 ; 1 Pierre 2.17).

Paul cite quelques-uns des Dix Commandements donnés à Moïse comme autant d'exemples pour que nous aimions ceux qui nous entourent et vivions en paix avec eux. Il précise que nous devons nous comporter comme si Christ revenait bientôt. Puis, il ajoute ses propres avertissements pour mener une vie sainte : « pas d'orgies, de beuveries, de débauche, d'immoralité, de querelles, de colère ou de jalousie ». Par-dessus tout, « débarrassons-nous de tout ce qui se fait dans les ténèbres, et revêtons-nous de l'armure de la lumière » (13.12-13). 2000 ans plus tard, cet enseignement demeure d'une grande actualité.

Il est bien difficile de venir à bout des vieilles habitudes ! Notre vieille nature nous pousse à suivre nos anciennes voies. Cependant, nous devons chasser les coutumes du passé et emprunter la route nouvelle et sainte que notre Seigneur a tracée pour nous (Éphésiens 4.22-32).

Les œuvres des ténèbres doivent disparaître : pratiquer la superstition et la sorcellerie ; voler le gouvernement en fraudant sur les impôts ; refuser de payer

les dettes ; commettre adultère avec la femme d'un autre ; ne pas aimer ses frères. Toutes ces choses détruisent le témoignage chrétien.

Paul a dit : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ » (13.14). Chaque matin, revêtez-vous de Christ comme vous enfilerez un vêtement. Prenez tout ce que Dieu vous a donné en Christ. Revêtez Christ et soyez saints. « Ne cherchez pas à satisfaire la nature pécheresse ». C'est cela « vivre en Christ ! »



Parlons de ceci :

1. Comment les Chrétiens peuvent-ils vivre dans le monde sans être du monde (Jean 17.13-18) ?
2. Pourquoi les Chrétiens aiment-ils les autres avec autant de désintéressement (2 corinthiens 5.14-17) ?
3. Comment devrions-nous traiter nos ennemis ?



Lisons maintenant : Romains 14.1-23

FOI FORTE ET FOI FAIBLE : VIVRE ENSEMBLE SANS PORTER DE JUGEMENT

Paul parle avec force de la foi en Jésus-Christ. Ensemble Juifs et Gentils doivent mettre leur espérance en Christ et ne rien ajouter à ce que notre Sauveur a fait ou dit. Plus tôt, l'apôtre avait averti les Romains de ne pas laisser leurs traditions bloquer la foi des chrétiens faibles. Maintenant, il donne quelques précisions au sujet du manger et du boire (14.2-3 ; 14.21), et sur les jours qui devraient être sanctifiés (14.5-6).

À chaque époque et dans chaque groupe de Chrétiens, des « différences d'opinions » apparaissent (14.1). Celles-ci ne doivent jamais provoquer des jugements mutuels (Colossiens 2.16). Pendant des siècles, les Juifs ont vécu sous les ordonnances de l'Ancienne Alliance, considérant certains aliments comme purs et d'autres comme impurs. Aucun Juif ne mangeait de porc, mais les Gentils le faisaient. Quelques Juifs croyants ne se nourrissaient que de légumes (14.2).

Paul a écrit : « Accueillez celui qui est mal affermi dans la foi, sans vous ériger en juges de ses opinions » (14.1). Dieu seul est juge. Il veut aider les faibles à devenir forts (14.4). Donc, arrêtons de nous juger les uns les autres et trouvons le moyen d'assister les croyants à grandir dans leur foi (14.13).

Chaque Chrétien doit croître dans la foi. Pour certains, le développement est rapide et ils deviennent matures en peu d'années. Pour d'autres, cela prend toute la vie.

Les croyants peuvent manger tout ce qui leur est présenté, si cela ne perturbe pas ceux qui les observent, a dit encore Paul. Si leur nourriture est une cause de trouble, ils devraient ne pas la prendre devant eux. Par exemple, il arrivait que certains aliments avaient servi d'offrande à une idole locale. Nous comprenons qu'ils pouvaient être une occasion de chute pour quelques-uns.

Que personne n'oblige quelqu'un d'autre à manger, car il pourrait se sentir coupable ensuite. Par conséquent, ne jugez pas autrui sur ce qu'il mange ou ne mange pas. De même ne le jugez pas s'il adore Dieu certains jours plutôt que d'autres (14.5).

Toutes nos actions doivent démontrer notre amour du prochain et honorer le Seigneur (14.6). « Aucun de nous ne vit pour lui-même et aucun ne meurt pour lui-même » (14.7). Le Saint-Esprit nous revêt de la grâce de Dieu et de la capacité d'aimer les autres. Cet amour doit déborder sur eux, en particulier dans les soins dont nous entourons les faibles dans la foi.

Ce que nous faisons doit prouver que nous appartenons au Seigneur (14.8). Démonstrons-le en manifestant un amour dévoué à nos frères et sœurs. Notre conduite envers eux est un témoignage vivant auprès des incroyants qui nous entourent. Aussi Paul presse-t-il les membres de l'église d'arrêter leurs jugements sur les autres pour éviter d'ébranler la foi des croyants (14.13) et pour être des témoins efficaces pour ceux du dehors.

Quand vous n'avez pas le même point de vue que votre frère, n'essayez pas de le convertir à ce que vous pensez. Il se peut que nous soyons dans la vérité et notre frère dans l'erreur. Mais acceptons-le avec bonté pour ne pas faire chanceler sa foi. L'expression d'un esprit bienveillant est préférable à l'affirmation d'une pensée qui se croit toujours dans la vérité. Si vous prenez vraiment soin de votre frère, parlez-lui d'abord seul à seul, puis, si cela est nécessaire, avec les autres dans l'église.

COMMENT ÊTRE FORTS DANS LE SEIGNEUR

« Car le Royaume de Dieu ne consiste pas à régler le manger et le boire, mais, par l'Esprit Saint, à nous rendre justes et à nous donner la paix et la joie » (14.17). Ce verset-clé montre que la puissance du Royaume de Dieu équipe les vrais croyants qui laissent le Saint-Esprit travailler leurs vies.

Donc, faisons tous nos efforts pour établir la paix ; œuvrons à notre édification mutuelle (14.19) en permettant au Saint-Esprit, promis par Christ à tous ceux qui croient, de changer nos pensées, nos paroles et nos actions.

Paul dit que Dieu agit dans la vie des autres également. Aussi, ne gêmons pas le travail du Saint-Esprit en les offensant et en les soumettant à nos propres règles (14.20). Encourageons-les à fixer leurs regards sur Christ et tout le reste (le manger, le boire, les jours saints...) prendra un autre sens.

Celui qui répand la justice, la paix, la joie et l'unité sert Christ et bénit son compagnon dans la foi (14.18). Si, au lieu de juger, nous agissons ainsi avec confiance, nous verrons disparaître plus tard tous sentiments de doute et de culpabilité (14.22-23) ; avec une telle foi, plus personne ne trébuchera dans sa marche chrétienne (14.20-21).

Mais, si ce que nous faisons n'est pas en accord avec la foi, nous péchons (14.23). C'est bien difficile que de conclure son enseignement en argumentant sur ce que les Romains pourraient manger et boire !

La Bible passe sous silence les autres détails de la vie chrétienne, aussi nous devons faire confiance au Saint-Esprit pour inspirer nos pensées et nos actes. Louons Dieu pour le revêtement de Sa justice et pour le travail de Son Esprit de vérité dans nos vies.



Parlons de ceci :

1. Comment pouvons-nous prendre soin de nos frères et sœurs faibles dans la foi ?
2. Est-il vrai que, pour Dieu, un jour est plus saint qu'un autre ?
3. Quelles habitudes gardons-nous qui pourraient gêner les nouveaux croyants ?
4. Paul a dit : « Que chacun prenne soin de l'autre ». Pourquoi doit-il en être ainsi ?
5. Comment pouvons-nous ébranler la foi des autres ?
6. Quelles « opinions bien arrêtées » contrôlent nos vies (14.15, 16, 19, 23) ?
7. Comment expliqueriez-vous l'expression : « Règne de Dieu » (14.17) ?



Réfléchissons : Qu'est-ce qui est nécessaire pour que la paix et la joie règnent dans la communion de l'église (14.1, 13, 17, 19) ?



Lisons maintenant : Romains 15.1-4

CHRIST N'A PAS CHERCHE SA PROPRE SATISFACTION

Paul parle encore de la façon de devenir un bon exemple pour les Chrétiens faibles. Romains 15.1 et 2 sont un résumé de ce qui a été dit au chapitre précédent : si nous n'encourageons pas les faibles, c'est que nous n'avons pas la foi ; ne nous intéressons pas seulement à nos propres besoins ou à notre propre manière de servir et d'adorer Dieu.

- Il n'est pas bon de critiquer les autres puisque nous commettons aussi des fautes (Matthieu 7.1-5).
- Nous ne devrions pas rechercher notre propre intérêt quand nous servons Dieu.
- Nous plaisons au Seigneur quand nous encourageons la foi des autres.

Jésus est pour nous le parfait exemple à suivre. Il n'a pas cherché sa propre satisfaction (15.3). Si vous voulez que l'harmonie règne dans votre couple, votre équipe ou votre église, vous avez là la réponse. L'apôtre dit ailleurs que nous devons agir et penser comme Jésus (Philippiens 2.1-16). Donc, tout Chrétien doit s'intéresser en premier aux autres. C'est une qualité qui naît d'abord dans nos cœurs puis qui s'exprime dans nos vies. Le Saint-Esprit ouvrira le chemin devant nous pour que nous l'accomplissions.

L'ANCIEN TESTAMENT NOUS DONNE DE L'ESPOIR

« Or tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture l'a été pour nous instruire... » (15.4) et nous équiper de force spirituelle et d'espérance. C'est un

autre verset de Paul qui est essentiel pour les enseignants de la Bible. Tout, dans le Nouveau Testament, a été écrit pour nous encourager à aller de l'avant avec patience et force ; il nous avertit, nous stimule, nous guide et nous comble d'espoir en Dieu. Il décrit les voies coupables des hommes et le châtement réservé à ceux qui désobéissent au Seigneur. Il indique le chemin de la délivrance du péché et de la condamnation en révélant le plan d'amour et de pardon de Dieu qui a puni Son Fils, Jésus, à notre place.

Plus nous connaissons l'œuvre de Dieu dans le passé, plus nous espérons et Lui ferons confiance pour l'avenir. Qu'est-il écrit ? Ce n'est pas seulement un récit historique, mais une déclaration de Dieu révélant, par Son amour et Sa miséricorde, Sa nature divine, Ses buts et Ses provisions pour le genre humain.

Dans le temps présent, nous sommes appelés à subir de dures épreuves, à travailler beaucoup pour l'unité, et à suivre Christ pour que, « d'un même cœur et d'une seule voix, nous célébrions la gloire de Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ » (15.6). Ainsi :

- nos cœurs, dans la communion fraternelle, seront unis au cœur de Dieu (Philippiens 2.13) ;
- nos bouches seront remplies de Ses louanges (Hébreux 13.15) ;
- nos pieds suivront le sentier tracé par le Saint-Esprit (Galates 5.25) ;
- nous vivrons dans l'unité avec nos frères et sœurs ;
- nous travaillerons pour donner gloire à Dieu, notre Père céleste (1 Corinthiens 10.31).



Parlons de ceci :

1. « L'Ancien Testament a été écrit pour notre enseignement ». Qu'est-ce qu'il nous apprend en plus du simple récit historique ?
2. Comment pouvons-nous participer à la croissance de frères et sœurs faibles dans la foi ?
3. Comment pouvons-nous aider ceux qui ont du mal à comprendre le message biblique ?
4. Comment pouvons-nous former ceux qui ont peu d'expérience dans le service du Seigneur ?



Lisons maintenant : Romains 15.5-13

S'ACCEPTER LES UNS LES AUTRES

Paul poursuit son enseignement en donnant un nouvel argument pour maintenir l'unité (15.5) : « Christ vous a tous accueillis » (15.7), alors « accueillez-vous les uns les autres ». C'est ainsi que l'unité contribuera à la gloire de Dieu. Ne gardez aucun mauvais sentiment contre votre frère ou votre sœur.

Paul a dit : « ...nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ... » (12.5) et chacun a besoin des autres. Les membres d'un même corps doivent œuvrer ensemble et veiller à ce que le travail soit fait. Si ça n'est pas le cas, tout le corps en souffre. Que des hommes de civilisations différentes vivent

en harmonie parce qu'ils appartiennent à Christ, c'est le plus bel exemple d'unité qui soit !

Une fois encore, l'apôtre cite plusieurs passages de l'Ancien Testament pour aider les croyants de culture juive à comprendre le plan de salut de Dieu en Jésus. Il insiste auprès d'eux pour qu'ils aient la conviction que leur Messie rendra les croyants de culture non-Juive capables de donner également gloire à Dieu (15.9-12).

« Jésus est venu se mettre au service des Juifs pour montrer que Dieu est fidèle en accomplissant les promesses faites à leurs ancêtres » (15.8). En envoyant Son Fils dans le monde, Dieu a confirmé le serment fait à Abraham, Isaac et Jacob (Genèse 12.1-3 ; 26.3-5 ; 35.10-12).

Ces promesses furent faites au peuple d'Israël (Deutéronome 7.7-9), mais elles ont été étendues à tous les hommes et femmes en Christ. Dieu a offert le même salut aux autres nations pour qu'elles Lui rendent gloire et Le louent pour Sa miséricorde et Son amour (Jean 3.16-17).

Dieu traite tous les hommes de la même manière, et Jésus leur demande d'agir comme Lui (Jean 13.12-17). Pour prouver ce qu'il affirme, Paul a puisé ses références bibliques dans la Loi, les Prophètes et les Psaumes (trois parties de l'Ancien Testament) :

- Moïse a dit : « Nations, réjouissez-vous avec Son peuple » (Deutéronome 32.43).
- Le psalmiste a dit : « Je publie tes louanges, Éternel, parmi les nations... » (Psaume 18.50).
- Le prophète a dit : « En ce jour-là, le descendant d'Isaï se dressera comme un étendard pour les peuples, et toutes les nations se tourneront vers Lui » (Esaïe 11.10).

Cette prophétie d'Esaïe parle du Messie, du Christ, de la « racine d'Isaï », qui gouvernerait sur le cœur des Juifs et des Gentils, donnant à tous l'espérance de la vie éternelle (Tite 1.2). (Isaï était le père du roi David, lui-même ancêtre de Marie, la mère de Jésus (Matthieu 1.6)).

Pendant son ministère, Jésus a réalisé ce que la nation d'Israël aurait dû faire. Il a vécu pour le bien des autres, en montrant la vérité de l'amour de Dieu au monde entier. C'est pourquoi Paul utilise à nouveau les paroles de l'Ancien Testament pour justifier cela :

- « Je publierai tes louanges, Éternel, parmi les nations... » (Psaume 18.50).
- « Nations, réjouissez-vous avec Son peuple... » (Deutéronome 32.43).
- « Louez l'Éternel toutes les nations... » (Psaume 117.1).
- « Toutes les nations se tourneront vers Lui... » (Esaïe 11.10).

UNE BÉNÉDICTION

De cette manière, Paul est encore en train d'aider les Juifs à comprendre que les Gentils sont tout aussi importants et particuliers pour Dieu que les Juifs eux-mêmes. Immédiatement, il poursuit son message en prononçant une bénédiction, qui est une prière de joie, de paix, de foi et d'espérance (15.13).

Paul croyait fermement que les bénédictions divines s'étendraient sur tous ceux qui, dans le reste du monde, croiraient au Seigneur Jésus. Il priait pour que cela arrive par « la puissance du Saint-Esprit » (15.13).

Les croyants de Rome mettaient leur espérance en Christ, mais ils ne devaient pas garder pour eux-mêmes la grâce et la paix de Dieu. Celles-ci devaient déborder sur les autres et les bénir aussi. C'est le but éternel de Dieu –et c'est au cœur de la prédication de Paul.



Parlons de ceci :

1. Quand Paul déclare : « Accueillez-vous les uns les autres », que veut-il dire : « changez d'opinion » ou « changez d'attitude » ?
2. Comment la joie, la paix, la foi et l'espérance peuvent-elles prospérer au milieu des croyants (15.13) ?



Réfléchissons : Quand nous désirons encourager les croyants, comment devrions-nous prier pour eux (15.13) ?



Lisons maintenant : Romains 15.14-22

PAUL A PRÊCHÉ AUX GENTILS

Paul reconnaît qu'il a parlé avec une grande hardiesse à ses lecteurs (15.15). Puis il rappelle à l'église de Rome qu'il a été spécialement appelé « à être le serviteur de Jésus-Christ pour les non-Juifs » (15.16). Il a prêché la Bonne Nouvelle de Dieu depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie (le Kosovo actuel) et, désormais, il veut visiter Rome en allant en Espagne (15.19, 24). À cette époque-là, les messagers de l'Évangile empruntaient les voies romaines –terrestres ou maritimes- pour se déplacer autour du monde et ils utilisaient partout la langue grecque.

Paul s'est adressé à ses frères Juifs qui pensaient être bons, sages et capables d'instruire les autres. Hélas, beaucoup d'entre eux n'étaient intéressés que par eux-mêmes, contrairement à l'apôtre dont le cœur était disposé à atteindre aussi bien les Juifs que les Gentils « à cause de la grâce que Dieu m'a accordée » a-t-il dit (15.15).

Dieu a revêtu Paul de grâce et de force « pour accomplir la tâche d'un prêtre, en annonçant la Bonne Nouvelle de Dieu » (15.16). Le terme « ministre » signifie « prêtre ». Tous les chrétiens sont « un groupe de prêtres consacrés à Dieu, chargés de Lui offrir des sacrifices spirituels », et capables d'offrir Sa grâce aux autres (1 Pierre 2.5).

En tant que missionnaire pour les nations non-Juives Paul s'est réjoui de servir le Seigneur Jésus-Christ. Il n'oserait pas se vanter de ce qu'il a fait, « mais seulement de ce que Christ a accompli par son moyen » pour ces nouveaux croyants (15.18).

Les croyants non-Juifs seraient pour lui comme « une offrande agréable à Dieu, consacrée par l'Esprit Saint » (15.16).

LE MINISTÈRE DE PAUL

Paul a encore justifié son ministère de cette manière (15.19) :

- prêcher l'Évangile en paroles et en actes ;
- atteindre tous les hommes ;
- accomplir des miracles par la puissance du Saint-Esprit (Actes 16.18).

« Je me suis fait un point d'honneur de ne proclamer la Bonne Nouvelle que là où le nom du Christ n'était pas encore connu. Je ne voulais en aucun cas bâtir sur les fondations posées par d'autres » (15.20). Quand quelqu'un d'autre avait prêché quelque part, Paul partait et commençait un nouveau travail ailleurs. Il était un pionnier. Il ne restait pas longtemps au même endroit. Il devait aller de l'avant tant que la dernière personne qu'il pouvait atteindre n'avait pas entendu l'Évangile de Jésus-Christ. Il croyait agir dans l'esprit et la signification des paroles du prophète Esaïe (15.21 ; Esaïe 52.15).

Les lieux que Paul cite sont à l'extrême est et à l'extrême ouest de ses voyages. Il s'est déplacé jusqu'à la dernière limite de ses forces. Il est allé aussi loin que possible dans l'Empire Romain. Il a fait ce qu'il a pu pour amener les Gentils à l'Évangile. Certains disent que Paul a parcouru quelques 2000 kilomètres lors de son premier voyage missionnaire, 4500 lors du deuxième et 4000 lors du troisième. Et tout cela au milieu de grandes souffrances (2 Corinthiens 11.23-33).



Lisons maintenant : Romains 15.23-33

PAUL PRÉPARE SA VISITE À ROME

Paul a écrit : « À présent, je n'ai plus de champ d'action dans ces régions » (15.23). Il avait voulu aller à Rome, mais son ministère auprès des Gentils l'avait retenu en Asie (une province de Turquie). Maintenant, les églises étaient implantées et bien établies dans ces provinces romaines.

Aussi a-t-il dit : « ...je prendrai le chemin de l'Espagne et je passerai donc par chez vous » (15.28). Il avait peut-être l'intention de prendre avec lui quelques croyants romains pour les emmener en Espagne. Ainsi, il aurait pu remplir pleinement sa vision missionnaire et satisfaire son souhait d'enseigner et de prêcher (1 Corinthiens 16.6).

Il voulait rejoindre Rome pour aider les croyants et pour solliciter leurs prières et leur réconfort. « Combattez avec moi, en priant Dieu pour moi », dit-il avec insistance (15.30).

« Pour l'instant, je vais à Jérusalem pour le service de ceux qui appartiennent à Dieu ». Paul était accompagné de quelques hommes pour porter une offrande d'argent aux croyants de Jérusalem (15.26 ; Actes 24.17). Ils avaient souffert de persécution, de famine et perdu leur travail ; une aide était la bienvenue. Les églises des Gentils désiraient partager leurs bénédictions avec eux.

Paul avait été averti de ne pas monter à Jérusalem (Actes 21.1-14). Les grands prêtres et les pharisiens le détestaient car, pour eux, il était un traître. Mais ses luttes, comme les nôtres, n'étaient pas dirigées contre la chair et le sang, mais contre les forces du mal (Éphésiens 6.12). Ces forces mauvaises voulaient utiliser les Juifs traditionnalistes de Jérusalem pour mettre fin à son ministère (Actes 21.10-14, 28 ; 26.19-23).

Dans toutes ces choses, Paul s'est tourné vers le « Dieu qui donne la paix » et le réconfort (15.33 ; 2 Corinthiens 1.3). Puis il termine son chapitre en priant pour les croyants de Rome (15.33).



Parlons de ceci :

1. Quels étaient les désirs et les buts principaux de Paul ? Quelle part prenait l'implantation d'églises dans son ministère ?
2. Comment pouvait-il atteindre autant de gens et communiquer avec eux ?
3. Qu'a-t-il dit pour que l'on prie pour lui, qu'on le réconforte et l'encourage (15.30) ?



Réfléchissons : Paul a emprunté les routes et les bateaux romains et il a utilisé la langue grecque. Quels moyens de communication pouvons-nous employer aujourd'hui pour toucher, encourager nos frères et sœurs en Christ et prêcher à ceux qui ne Le connaissent pas personnellement ?



Lisons maintenant : Romains 16.1-16

PAUL TERMINE SON ÉPITRE PAR DES SALUTATIONS

L'apôtre a écrit aux croyants de Rome depuis la maison d'une des responsables de l'église de Cenchrées (port près de Corinthe) nommée Phœbé. Elle aidait de nombreux croyants et Paul a demandé aux Chrétiens romains « de se mettre à sa disposition pour toute affaire où elle aurait besoin d'eux » (16.2).

Les salutations de Paul s'adressaient à un grand nombre de croyants. Tous savaient qui il était et connaissaient son désir de visiter Rome.

- À Prisca et Aquilas, et à « l'Église qui se réunit dans leur maison » (16.3-5).
- À « mon cher Epainète, le premier à s'être tourné vers le Christ dans la province d'Asie » (16.5).
- À « Marie, qui s'est beaucoup dépensée pour vous » (16.6).
- À « Andronicus et Junia, mes compagnons de captivité » (16.7).
- À Ampliatius, Urbain, Stachys et Apellès –noms courants à Rome-. Certains étaient des « collaborateurs dans le service » au sein de l'Église chrétienne primitive (16.9).

- À « Tryphène, Tryphose et Perside, trois femmes qui ont beaucoup travaillé pour le Seigneur » (16.12-13).
- À Rufus, qui a reçu un éloge spécial « et à sa mère, qui est aussi une mère pour moi » (16.13).

Beaucoup d'autres sont encore cités. On ne trouve nulle part ailleurs leurs noms dans le Nouveau Testament. Paul leur a dit : « Saluez-vous les uns les autres en vous donnant un baiser fraternel » -la façon ordinaire de se saluer à l'époque- (16.16).

Nous savons que certains d'entre eux se rencontraient sans pasteur ni surveillant. Ils étudiaient l'Ancien Testament, lisaient les épîtres de Paul et des autres apôtres, et partageaient l'enseignement de Christ transmis par Ses disciples. Plus tard, les églises ont eu des copies des quatre Évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean, puis un compte rendu inachevé des Actes des Apôtres de Luc.



Lisons maintenant : Romains 16.17-20

FAUX PROPHÈTES ET VOIES ERRONÉES

À partir de là, le ton de la lettre change. Maintenant, Paul parle avec autorité. Après les avoir salués au nom de toutes les églises où il a prêché, Paul avertit les croyants de s'éloigner des faux docteurs qui se sont élevés au milieu d'eux et ont divisé l'église (16.17).

Ceux qui ne laissent pas le Saint-Esprit travailler en eux, agissent par leurs propres forces. Ils s'imposent aux autres et les obligent à penser comme eux. Or ces pensées étaient contraires à l'enseignement de Paul et à la vérité divine. Elles provoquaient de profondes divisions dans l'église.

Dieu a donné à l'homme du goût pour la nourriture, le sommeil et le sexe qui sont nécessaires pour maintenir la vie sur la terre, et cela depuis le commencement. Ces choses sont bonnes, mais elles doivent être contrôlées. Sinon, elles conduisent aux « péchés de la chair ». Paul dénonce souvent ces fautes pour que les croyants les confessent et recherchent l'aide et le pardon de Dieu (1 Corinthiens 6.9-11 ; Éphésiens 4.19-22 ; Colossiens 3.5, 6).

Toutefois, Paul énumère aussi les sujets de joie que lui donnent les croyants de Rome. Il ajoute ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire (16.18) :

- Il se réjouit de leur obéissance à Dieu –procurant ainsi à l'église une bonne réputation dans la région.
- Il leur demande d'être prudents en ce qui concerne ce qui est bon. Ils doivent permettre au Saint-Esprit de leur donner la sagesse nécessaire pour discerner entre la joie pure que procure la merveilleuse création divine et la jouissance malsaine de leurs appétits charnels. Ainsi ils ne se détourneront pas de la foi et n'en entraîneront pas d'autres.
- Il leur demande de ne pas se laisser corrompre par le mal en évitant les gens qui se servent eux-mêmes et se complaisent dans leurs propres désirs.

Il est bon que tous les croyants suivent ces lignes directrices solides et fiables ; elles sont un bon moyen d'encourager les frères et sœurs.

L'ŒUVRE DE SATAN EST SOUS LE CONTRÔLE DE DIEU

L'apôtre savait qu'il était nécessaire de rappeler à ses lecteurs que Dieu a le contrôle sur Satan ; « Le Dieu qui donne la paix ne tardera pas à écraser Satan sous vos pieds » (16.20). Jésus, le Messie (Christ), a vaincu Satan en détruisant le pouvoir qu'il a d'emprisonner l'homme dans le péché. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a triomphé de Satan. Maintenant, nous partageons Sa victoire (Hébreux 2.14-15).

Satan trompe ceux qui n'ont pas été enseignés dans la vérité divine. Ceux qui professent fidèlement l'Évangile triomphent :

- des attaques du méchant (Matthieu 6.13 ; Éphésiens 6.11) ;
- des faux-prophètes et des esprits envoyés par Satan (1 Jean 4.1-4) ;
- des démons à l'œuvre dans le monde (Luc 9.1-2).

Quand Jésus reviendra, la victoire sera complète. Son retour est proche. Mais, en attendant, Satan doit être mis « sous nos pieds » (16.20).



Parlons de ceci :

1. Dites-vous du bien des gens que vous connaissez (16.1-15) ?
2. Comment reconnaissez-vous un faux docteur (16.17-18) ?
3. Quelles recommandations Paul donne-t-il à la communauté universelle des croyants (16.16, 19) ?
4. Comment un chrétien peut-il résister à Satan (Éphésiens 6.10-18) ?



Réfléchissons : Comment enseigner aux croyants que le besoin et le désir émanant de Dieu pour la nourriture, la boisson, le repos et le sexe doivent être contrôlés ?



Lisons maintenant : Romains 16.20-27

LA BÉNÉDICTION FINALE

Paul commence sa bénédiction finale au verset 20 : « Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous » (16.20). Puis il ajoute les salutations de huit de ses collaborateurs et responsables d'églises, et de Tertius, son scribe, qui a rédigé l'épître sous la dictée de l'apôtre. À cet endroit-là, Tertius a ajouté ses propres salutations.

L'apôtre conclut : « Dieu a le pouvoir de vous rendre forts dans la foi, conformément à la Bonne Nouvelle que je prêche. Elle est le message de Jésus-Christ et dévoile le plan de Dieu, tenu secret pendant les siècles passés et qui s'accomplit de façon manifeste de nos jours. Comme Dieu l'a ordonné, il est porté par les écrits des prophètes à la connaissance de tous les peuples pour qu'ils soient amenés à lui obéir en croyant. À ce Dieu qui seul possède la sagesse soit la gloire, de siècle en siècle, par Jésus-Christ. Amen » (16.25-27).

Paul craint que les faux docteurs les fassent trébucher. Seule la vérité divine – la proclamation du nom de Jésus-Christ – les fortifiera dans la foi et les conduira en sécurité.

Cet Évangile (Bonne Nouvelle) vient du Dieu éternel et doit être prêché pour « faire des disciples dans toutes les nations » (Matthieu 28.19). Le monde entier doit entendre parler de la grâce salvatrice de Dieu en Christ pour tous ceux qui croient.

Ce que les prophètes avaient dit, il y a longtemps, a été révélé et pleinement compris par Paul et les autres apôtres (Galates 1.12). Dans l’Ancien Testament, les prophètes avaient annoncé que le Christ viendrait et mourrait pour sauver les pécheurs (Jean 1.29). Tout ce qui avait été dit au sujet de la venue du Messie a eu lieu, à la gloire de Dieu le Père, le seul Sage, le seul Être divin intelligent, le Créateur qui mérite notre adoration.

Il en a été ainsi pour que toutes les nations puissent croire et Lui obéir. L’amour de Dieu et le salut en Jésus sont destinés aux hommes et aux femmes de chaque nation et de chaque tribu. Paul a passé sa vie à répandre ce message dans le monde connu d’alors. Il a été guidé pour cela par la puissance du Saint-Esprit, après avoir rencontré Jésus sur le chemin de Damas (Actes 26.13-23).



Réfléchissons : Qu’est-ce que l’Ancien Testament a appris à Paul sur la foi en Jésus, le Messie juif (16.25-26) ?

CONCLUSIONS

Pendant les 50 années qui ont suivi la mort et la résurrection de Jésus, Ses disciples ont écrit les quatre premiers livres du Nouveau Testament pour décrire Son enseignement et Son ministère de guérison terrestres. Quant au livre des Actes, il expose le travail du Saint-Esprit qui, au travers des apôtres, a suscité l’église primitive. Les épîtres apostoliques nous aident à connaître cette église, les enseignements qu’elle a reçus et les erreurs dont elle a dû être débarrassée. C’est au quatrième siècle de notre ère que le Nouveau Testament a été ajouté à l’Ancien Testament pour former la Bible que nous connaissons aujourd’hui.

Dans sa lettre aux Romains, l’apôtre Paul souhaite ardemment que ses compatriotes Juifs convertis à Jésus se laissent pénétrer de l’Esprit du Christ et rejettent leurs traditions religieuses et leur attachement au pouvoir. Il est nécessaire que ces choses soient mises en pratique pour qu’une unité parfaite dans la compréhension des vérités divines s’installe dans l’église des croyants, issus de culture et d’expériences variées.

Il a fallu quelques 300 ans avant que les responsables de l’Église acceptent de joindre les écrits de Paul au Nouveau Testament. Mais déjà, à cette époque-là, de nouvelles traditions que l’apôtre aurait contestées s’étaient implantées dans l’Église. Attention ! Que jamais nos habitudes religieuses ne gênent le travail de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et ne limitent notre connaissance de Dieu. Vivons « en Christ » et œuvrons par la toute-puissance du Saint-Esprit. Voilà pourquoi il est essentiel de lire et d’étudier les enseignements originaux de Jésus, de Paul et

des autres apôtres. Prions sans cesse pour que le Saint-Esprit nous aide à les mettre en pratique chaque jour dans nos vies.

Paul a commencé son épître à l'église de Rome par ces mots : « Je vous écris, à vous tous qui êtes à Rome les bien-aimés de Dieu, appelés à appartenir à Dieu » (1.7). Cela s'adresse à tous ses lecteurs, dans tous les siècles. Puissions-nous TOUS expérimenter à nouveau l'amour de Paul pour sa mission : proclamer l'Évangile au près et au loin en servant les nouveaux croyants et les faibles dans la foi.

Édité et distribué par :	Imprimé par : Mise en page : MissionAssist (UK)
<p align="center">Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en :</p> <p align="center">Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Birmanie), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.</p> <p align="center">Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en Braille</p>	
<p align="center">Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur : https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml Également en anglais, portugais et espagnol.</p> <p align="center">Organisation mère Manna Publications (USA) : www.mannapublications.org</p> <p align="center">En association avec Avail, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386</p>	